

Pierre Assante

ADDITIF
à
« L'ALTERNATIVE VITALE
et
RÉVOLUTION SCIENTIFIQUE
ET TECHNIQUE »

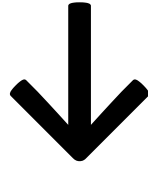
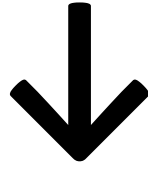
OU :

« LES INTELLECTUELS,
LA CULTURE
ET LA REVOLUTION »
(Conseil National de février 1980)

ADDITIF à L'ALTERNATIVE VITALE et RÉVOLUTION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

Pages : cette numérotation correspond à la fin du recueil précédent !
Ce qui serait la page 1 (238) de celui-ci...

238. ENTITES DE MOUVEMENT ET DOUBLE ABSTRACTION IDEALISTE OU PAS. 17 novembre 2022. Et photos....
241. ENCORE SUR LA *DOUBLE ANTICIPATION*: C'EST LA FORMATION !
244. REVOLUTION LIBERALE, REVOLUTION PASSIVE, REVOLUTION TECHNIQUE ... et photo.
247. COMMUNISME DE GUERRE et REPRODUCTION SOCIALE à PARTIR DES BESOINS EUX-MEMES.
248. DOCUMENT. THALIA DENAPE : L'IMPORTANCE DE LA THEORIE REVOLUTIONNAIRE...
251. RETOUR sur « Pédagogie élémentaire »
A-M-A'. Décembre 2008.
252. ITER, LA CHINE ET NOUS.
254. LIBERTÉ. 1968. 1982. CRITÈRES DE GESTION. POURSUITE DE L'HUMANISATION.
255. CONFLIT. Le monde a besoin d'un recours à une analyse de classe.
257. « L'ANTI-IMPERIALISME NE SUFFIT PAS ».
258. LES CONDITIONS DE VIE ET DE SURVIE QUOTIDIENNE PLACENT L'ETRE HUMAIN... DIETZGEN-LENINE.
261. TYPE D'ACCUMULATION ET REGULATION.
- REVOIR A LA PAGE 12 : crise de croissance, convulsions, maturation, saut de conscience et de civilisation**
- 262 . BIFURCATIONS.
- 263.VIOL-VIOLENCE : c'est le même mot.
- 265.RENCONTRE DE CLASSE AU SOMMET .
266. TROIS EXTRAITS D'ARTICLES DE CE RECUEIL
- 267.SE GUERIR DU GAUCHISME OU MOURIR.
269. APPROPRIATION UNIVERSELLE VIABLE OU NON VIABLE : BLOCAGE OU PROCESSUS.
270. UN RETOUR ET UNE SUITE : 1.DOUBLE ABSTRACTION » et « TEMPS ET TRAVAIL» 2. LES COMPROMIS ET LEURS LIMITES. 3.UNITE DU MOUVEMENT, «REUNIFICATION ». 4. LE « C'EST A MOI ».
- 277. PUISSANCE DE PENSEE ET INEGALITE /EGALITE sociale(S). LA REVOLUTION DE L'OUTIL. LA PRAXIS DE L'ECONOMIE POLITIQUE MARXISTE.**
280. LE CAPITAL EST A LA FOIS DIVISEUR ET UNIFICATEUR ET LE « VIURE E TRABALHAR AU PAIS »
281. SUR LE VOTE INTERNE : UNE TACHE PRATIQUE INDISPENSABLE.
- 283. CONSCIENCE DE LA CONSCIENCE.**
284. SAINT JUST ET LES SUBSISTANCES
284. A MES AMIS ERGOLOGUES : EXPERIENCE ET CONNAISSANCE DU TRAVAIL ET DE LA CRISE SYSTEMIQUE
- 287 MOYEN ORIENT, FAIRE COURT ET DENSE.
288. AUX AMIS ERGOLOGUES, SUITE.
- 289. « LES INTELLECTUELS, LA CULTURE ET LA REVOLUTION ».**
290. LE PACIFISME « BÊLANT ».
291. UN « PRINTEMPS CHINOIS »
293. HIC RHODUS, HIC SALTA 2 (SUITE) ET RAPPEL DU 1. ET POST SCRIPTUM (3).
294. REVENDIQUER ET CONSTRUIRE.
296. CHAQUE JOUR REPOSE LES QUESTIONS ET LES ACTIONS QUI S'EN SUIVENT.



ENTITES DE MOUVEMENT ET DOUBLE ABSTRACTION IDEALISTE OU PAS. 17 novembre 2022



Progrès, régressions dans la progression-régression-progression dialectique-organique du mouvement de complexification sociale, et renaissances dans le mouvement de progrès de la personne et de la société, en unité organique et contradictoire.

« Mais l'homme n'est pas seulement un être naturel, il est aussi un être naturel humain » (1)

La conscience est constituée mentalement de la mise en concepts et en catégories de la perception des objets en tant que mouvements.

« Objets » : mouvements, entités de mouvement, la nature-univers étant entité infinie et absolue de

Moscou 1964

mouvements. La conscience de l'objet particulier, et de l'objet-entité particulière est donc une abstraction de la réalité de l'objet et-donc un l'objet lui-même, évidemment non-tangible par nos seuls sens-outils naturels originaux. Le développement technique modifie historiquement et en processus la capacité de perception de l'abstrait concret, le processus de la connaissance et du rapport intime et organique connaissance-subsistance, et le processus dans lequel se développe-évolue en croissance-condensification, la conscience de la nature sur elle-même dont nous sommes part organique.

Ensembles, sous-ensembles, inclusions, d'entités de mouvement d'objets et de la conscience relative ou absolue en relation organique et dialectique abstraite de leur existence et des effets de leur existence ; relative ou absolue mais pas totale, il s'agit d'un processus infini.

L'ignorance de-par la conscience du fait que l'objet constitue une abstraction dans-par notre outil biológico-psychique de connaissance, notre cerveau, notre corps dans lequel il vit en dépendance et autonomie relative, et les relations sociales qu'il entretient dans la constitution de sa conscience et par l'activité individuelle et l'activité de la société en unité, cette ignorance constitue une double abstraction et son incapacité relative d'appropriation ; et l'aliénation liée organiquement à cette incapacité .

L'abstraction comme la double abstraction, la conscience de l'abstraction constitue un, des mouvements, donc des objets, comme une existence extérieure à notre conscience constitue les objets « extérieurs ». Lénine a eu tort il me semble de considérer négligeable et même nocive cette considération, mais ceci n'est qu'une remarque marginale qui peut avoir des effets inattendus.

Objets extérieurs à notre conscience comme objets « intérieurs » à notre conscience sont des objets « tout court », sont donc bien constitués matériellement, sinon ils n'auraient pas d'existence sinon comme, en tant que double abstraction.

Abstraction et double abstraction ne peuvent agir matériellement, directement, tangiblement sur la réalité « extérieure », mais agir sur l'action de l'individu social (donc sur les objets-mouvement et entités d'objets-mouvements « extérieurs et intérieurs ») dans et sur la société en relations réciproques, dialectiques.

C'est là que tient le débat sur le rôle de l'homme sur lui-même et sur la société en unité organique, dans la nécessité historique, du moment, naturelle et sociale en unité, que la religion a réifié sous la forme de volonté divine et de libre arbitre humain, confondant nécessité historique et intervention spirituelle extérieures, « existant » en dehors de toute entité matérielle, Dieu.

La rigidification en une double abstraction figée des propriétés de la nature et de l'homme caractérise la société religieuse et constitue l'aliénation de la jouissance du moment et historique des objets par l'homme.

La liberté réifiée au lieu d'être la capacité relative mais réelle de mouvement humain dans la nécessité naturelle et historique est une aliénation, mouvement en processus de lutte sur elle-même.

La société laïque de classe n'échappe par à cette double abstraction aliénante, y compris dans le mouvement de lutte d'abolition des classes non encore réalisée.

L'appropriation relative et absolue (absolue ne veut pas dire totale) de la nature par l'homme, issue de la transformation de cette nature PAR le travail (depuis le galet aménagé et accélérée dans le néolithique) pour subvenir à ses besoins, ses subsistances et ses besoins et désirs qu'elle créent, créateur des conditions de systèmes, d'entités cérébrales et de leur croissance-condensation dans celle de la société et de la nature, est un processus infini par et pour une espèce pensante et ses continuations sous toutes les formes venues et à venir.

Il faut intégrer (sinon à oublier un « essentiel » dans l'essence humaine que constitue les rapports sociaux), à ce paysage de la nature et de l'homme, la constitution du mouvement en forces contraires contenue dans l'objet, dans l'entité de mouvement, leur identité et leur opposition, les processus continus et concrets de ces forces et leur unité, mouvement continu et quantique, unité des contraires, du discret et du continu, transformations quantitatives, transformations qualitatives contradictoires et fécondes en unité organique processuelle dans l'objet, l'entité d'objets, la nature.



Une espèce pensante, donc entre autres l'homme dans l'univers, constitue un processus relatif et absolu de la conscience de la nature sur elle-même tendant à l'infini à une totalité historique provisoire, causale et aléatoire.

[Au Centre d'apprentissage RMA. 1960.](#)

Le communisme contient à la fois, organiquement l'abolition de la propriété (non de l'usage et de la jouissance), le dépassement-abolition de l'achat de la force de travail (la SEF et le critère VA/CMF dans le processus) et de l'aliénation de l'appropriation pour devenir libre et commune, dans la croissance des diversités contradictoires et fécondes et des capacités, des objets et entités d'objets de la nature. Il est par lui-même une nécessité historique généralisée, relative et absolue mais non totale puisqu'il crée, continue à créer des contradictions, mais des contradictions de type nouveau dépassant l'appropriation

de classe des objets et entités d'objets, appropriation de classe réifiant dans une double abstraction les objets et aliénant leur pleine appropriation sociale (individu et société dans leur relation organique).

Un pouvoir abstrait du pouvoir concret d'un despotisme, lui-même issu de fonctions nécessaires usurpées historiquement dans le processus de production, de la société communiste primitive tribale « libre » à la société de classe de production, d'échange et d'accumulation « privée », ce pouvoir abstrait constitue les héros du paléolithique, du néolithique agricole puis des cités, puis de la Renaissance-industrialisation mécanique puis du capitalisme monopoliste mondialisé numériquement informationnalisé et globalement financiarisé, devenus les héros antiques divinisés jusqu'au héros global Dieu unique de la société marchande avancée, se substituant dans le psychisme au processus naturel et au processus d'organisation sociale, universel... et enfin le Dieu Argent-Capital.



Fête du PCF-La Marseillaise. 1965.

La démocratie qui ne peut être que relative est une transition vers l'appropriation absolue (mais non totale, c'est un processus infini) de la nature par la nature en capacité de conscience absolue (mais non totale, c'est un processus infini) libérée de l'appropriation psychique-doublement abstraite et concrète-privée (de classe) aliénant la classe possédante comme la classe dépossédée de ses actes et produits de ses actes.

Mais la double abstraction devient libératrice lorsqu'elle prend

conscience d'elle-même, à la différence de la double abstraction religieuse détachée des subsistances et de leur recherche dans l'auto-crédation humaine de la croissance-complexification-condensification (de type neurologique-cérébral-psychique-culturalo-technique) des éléments de croissance de la nature et leur unité contradictoire, fertile et féconde (ce n'est pas pareil).

L'autogestion de la personne dans l'autogestion de l'entité d'activité de production-échange élargi (« matérielle et morale »), elle-même dans l'entité de l'humanité et de la nature, qui acte à la fois la dépendance et l'autonomie relative de l'homme par rapport à la nature et à lui-même, c'est la nouvelle forme de croissance-complexification-condensification des éléments de croissance et la conscience de la conscience « en miroir et allers-retours », en processus infini et absolu.

J'ai bien conscience de la relativité de notre vocabulaire, et du mien même indépendamment et autonomement du retard social général de la phrase sur la pensée.

17/11/2022 09:47:19.

(1) « Mais l'homme n'est pas seulement un être naturel, il est aussi un être naturel humain; c'est-à-dire un être existant pour soi, donc un être générique [Générique : du genre humain et pas d'un sexe particulier comme on use l'expression aujourd'hui de façon peut-être juste mais ambiguë (note du blogueur)], qui doit se confirmer et se manifester en tant que tel dans son être et dans son savoir. Donc, ni les objets humains ne sont objets naturels tels qu'ils s'offrent immédiatement, ni le sens humain tel qu'il est immédiatement, objectivement, n'est la sensibilité humaine, l'objectivité humaine. Ni la nature -

au sens objectif - ni la nature au sens subjectif n'existent immédiatement d'une manière adéquate à l'être humain. Et de même que tout ce qui est naturel doit naître, de même l'homme a aussi son acte de naissance, l'histoire, mais elle est pour lui une histoire connue et par suite, en tant qu'acte de naissance, elle est un acte de naissance qui se supprime consciemment lui-même. L'histoire est la véritable histoire naturelle de l'homme - (y revenir)....

.... (L'homme devenu étranger à soi-même est aussi le penseur devenu étranger à son essence, c'est-à-dire à l'essence naturelle et humaine. C'est pourquoi ses idées sont des esprits figés qui résident en dehors de la nature et de l'homme. Dans sa Logique, Hegel a rassemblé et enfermé tous ces esprits figés et a considéré chacun d'eux, d'abord comme négation, c'est-à-dire comme aliénation de la pensée de l'homme, puis comme négation de la négation, c'est-à-dire comme suppression de cette aliénation, comme manifestation réelle de la pensée humaine; mais - comme il est encore lui-même prisonnier de l'aliénation - cette négation de la négation est soit le rétablissement de ces esprits figés dans leur aliénation, soit le fait de s'arrêter au dernier acte, - de se rapporter à soi-même dans l'aliénation qui est l'existence vraie de ces esprits figés ; soit encore dans la mesure où cette abstraction se saisit elle-même et ressent un ennui infini de soi-même, l'abandon de la pensée abstraite qui se meut, seulement dans la Pensée, qui n'a ni œil, ni dent, ni oreille, ni rien, apparaît chez Hegel comme la décision de reconnaître la nature en tant qu'essence et de se consacrer à la contemplation.).... »

Marx. Manuscrits de 1844. A Paris, pendant leur rencontre et leur immigration d'Allemagne, avec le socialisme français et ses relations internationales et après leur mariage Jenny et Karl.

ENCORE SUR LA DOUBLE ANTICIPATION (CS) : C'EST LA FORMATION !

La formation, l'autoformation, de l'instantané, du micro, du macro, du court, long, et très long terme. L'outil devient un besoin comme le besoin initial qui l'a produit.

Un geste, qu'il soit physique ou mental, mais chez une espèce pensante, un geste est physico-psychique en unité, qu'il soit exécuté dans le cadre de *l'usage de soi par soi (CS)* ou de l'usage de soi par l'autre et dans le cas du salariat et du capital, de la *vente de la force de travail*, est encore et toujours un geste propre.

Dans le cadre de notre système économique et social issu de la société marchande millénaire et de son accumulation devenue accumulation du capital, cycle social A-M-A' et suraccumulation-dévalorisation du capital et ses crise(s) structurelle et de civilisation généralisée(s) : Geste Aliéné, avec le Produit Aliéné du geste aliéné lui-même, en unité organique. La réappropriation du geste, c'est le communisme ; le communisme que les essais grossiers avant-coureurs, aussi grossiers que les normes sociales antérieures encore en vigueur, ont dévalorisé subjectivement et objectivement pour un temps

La libération de l'aliénation du geste et du produit du geste passe par la transformation de l'usage de soi par l'autre en l'usage de soi par soi (CS) en unité fonctionnelle, organique, usage de soi commun : Transformation Par et Dans un rapport social libéré de la vente de la force de travail en ce qui concerne la transformation qualitative du capitalisme en communisme « avancé », faisant un saut du communisme dit primitif par-dessus la société marchande finale du CMMNIGF* à une productivité et une technique de productivité réduisant drastiquement le temps de travail contraint et sa mesure (TTSMN*- expliquer).

Il s'agit là de la croissance inouïe des *valeurs sans dimension (CS)* (à expliquer comme tous les termes en italique(1) : C'est un concept schwartzien tiré du marxisme et développé.

La croissance des valeurs sans dimension, c'est la décroissance du travail contraint au profit de la création libre, et la croissance qualitative (voir « croissance de la complexification-condensification) des moyens techniques, de l'héritage des « strates artisanales et industrielle et industrielles », et des cultures y correspondant pour assurer la productivité nécessaire à cette croissance réciproque. La croissance des valeurs sans dimension, c'est l'extinction progressive de la mesure de la valeur, du TTSMN*. Elle est en gésine et en contradiction dans le pourrissement de la société actuelle.

Il n'y a pas de geste sans *double anticipation*. C'est aussi un concept schwartzien.

Un concept est un mouvement mental issu du mouvement de la connaissance, de son processus, de la naissance et ses premières généralisations mentales (Vygotski) à la maturation conceptuelle : du rapport particulier et du rapport général entre le *corps-soi* (CS) et le corps social global, dans les rapport réciproques, dialectiques, historiques de la personne et de la société ; dans leurs identités contradictoires et leur unité ; dans les processus ontologiques et phylogénétiques en unité organique.

Un concept est un geste renouvelé dont la généralisation forme des catégories philosophiques savantes et populaires unies.

Dans l'aller-retour continu et discret (« quantique ») du processus ontologique et du processus phylogénétique qui fait dire « *je est un autre* » (Rimbaud)

Lorsque l'anticipation provient de l'usage de soi par l'autre, cas du capitalisme avancé et de la division taylorienne du travail, à travers le travail prescrit, les ingrédients que la personne met en œuvre tendent à s'appauvrir relativement (et absolument si sans remèdes mis en œuvre) et c'est une raison de la crise structurelle du travail de la personne et de la personne au travail et sans travail dans la crise systémique généralisée ; et la crise du vivre ensemble et de la violence structurelle de la personne en voie sans issue, à l'instar de la guerre des firmes multinationales ruisselante jusqu'à l'échange individuel au quotidien, dans le cycle de suraccumulation, du mondial au local.

Yves Schwartz utilise souvent la métaphore du « lit de Platon », de la construction mentale de l'artisan menuisier grec antique qui lui permet la construction physico-mentale finale du lit. Si l'on étend l'anticipation à l'aller-retour des gestes de la construction sociale, la double anticipation de la construction sociale, on étend la compréhension des gestions des gestes essentiels de l'humanisation, la compréhension et la transformation permanente en santé suffisante pour procéder.

On imagine le geste de prendre un verre pour boire ou pour donner à boire, aussi bien dans l'usage de soi par soi que dans l'usage de soi par l'autre.

L'aller-retour entre le procès de mouvement et son contrôle pour que la main se déplace vers son objectif, c'est ça la double anticipation, que ce soit à partir d'un prescrit externe ou interne, qui contiennent l'un et l'autre un externe-interne unis de toute façon, mais de qualité différente, autoprescrit ou imposé, accepté ou contraint stricto sensu (ce stricto sensu est vague, mais je ne trouve rien d'autre).

Si l'on passe du geste simple pour atteindre le verre par exemple (aucun geste n'est simple chez une espèce pensante, qui ne se suffit pas de l'instinct mais contient l'accumulation historique sociale, culturelle, technique) au geste complexe et aux gestes du mouvement de la pensée, on comprend l'importance du concept de double anticipation dans et pour une construction sociale en santé.

Le travail prescrit dans une société autogestionnaire et cohérente (tautologie), de l'ECRP* à la mondialisation, *c'est la formation* et dans la formation c'est le *matérialisme dialectique*, et non sa caricature institutionnelle rigidifiée, chosifiée, qu'il porte ce nom ou pas, les contenus étant plus « importants » et essentiels que la forme du flacon ; n'étant fonctionnels, opérationnels qu'en mouvement de transformation, de *processus de croissance-complexification-condensification* permanente

La formation, ne naît pas de rien, elle procède d'une accumulation passé et d'une double anticipation des problèmes à résoudre et dont dépend la satisfaction de nos besoins simples et complexes en unité.

La double anticipation, c'est aussi *La Formation*, l'autoformation, de l'instantané, du micro, du macro, du court, long et très long terme. Chaque outil physique ou mental, physico-psychique contient tout le passé

d'accumulation culturelle au sens large et général de la culture pratique et savante, du métier comme du savoir-vivre, du savoir voir et comprendre, etc..... ; *esthétique et éthique*.

La formation à l'économie marxiste de régulation systémique et les remèdes qu'elle préconise, *SEF, Fonds*, usage transformé de la *Production monétaire et du Crédit*, transition de transformation systémique vitale, en fonction des *besoins sociaux*, dépassement du cycle d'accumulation du capital, de sa crise de suraccumulation-dévalorisation, et de la crise du renouvellement élargi vital de la société humaine et de la personne humaine, est indissoluble d'une double anticipation, de la résolution des « subsistances ». La double anticipation EST la résolution des subsistances. C'est in fine, dans le processus actuel historique de résolution, la démocratie du *que, quoi et comment produire* de l'homme producteur non dichotomisé de l'homme citoyen des limites de la démocratie libérale, progrès limité et décadent d'un système limité par ses propres lois de développement, celles de l'accumulation du capital.

La connaissance et le développement social des théories économiques néomarxistes de régulation systémique développées par Paul Boccara et la *Commission Economique* du PCF ainsi que celle de l'Anthroponomie systémique sont incontournables pour toute action de transformation sociale en santé suffisante pour procéder (Partir des 6^{ème} et 11^{ème} thèses sur Feuerbach).

La double anticipation n'est pas une formule magique et fait partie d'un ensemble de conditions sans lesquelles l'invention humaine, la pré-réalisation mentale, l'utopie opérationnelle, empirique, pratique et savante, particularité du développement propre à l'humain, ne peut être, ne peut procéder.

C'est aussi la marche de l'humanisation au-delà de l'espèce même, dans la conscience de la nature sur elle-même dont elle est part organique, et de l'appropriation en santé suffisante de l'univers par l'humanité et ses suites.

La pensée est un objet mouvant, comme tout objet tangible et non tangible, un outil en mouvement.

L'outil physique et-ou mental (physico-mental) devient un besoin comme le besoin initial qui l'a produit.

Outil physique comme outil mental dans leur unité. La pensée est l'outil que le besoin, les besoins et leur complexification ont produit pour se satisfaire.

La douleur est l'alerte des besoins insatisfaits et le bonheur celui de les satisfaire, acte d'existence.

L'amour dans ses origines reproductrices et ses évolutions sublimées de l'espèce, et la fusion nourricière maternelle et sociale qui conduit à la séparation, contient cet aller-retour. Le réel passé persiste et résiste dans le présent et construit l'avenir, non prédéterminé mais aléatoire et causal, parce qu'il contient l'autonomie relative des mouvements par rapport à leur origine, des idées et des sentiments issus des conditions passées de ce mouvement et de son processus. Mais le mort peut saisir le vif et le retenir... C'est aussi une question de conscience et de volonté actives.

En ce sens les conditions de l'humanisation continue et discrète et infinie contiennent l'amour-besoin, pas celui de Don Quichotte pour dulcinée, bien qu'il en soit une *sublimation physico-chimique sentimentale* tout a fait utile et opérationnelle, mais celui découlant des besoins à satisfaire, de même à l'origine et au développement des besoins et développement de toute sublimation, dans leur *mouvement physico-symbolique* en unité. Il n'y a pas de plus grande beauté de l'humanisation que celle-là qui peut nourrir l'instinct de survie et est la survie elle-même. La *Beauté*, humaine pour l'homme est aussi une conscience de la nature sur elle-même qui concourt à la satisfaction des besoins de transformation et développement en santé. « *Le désir est l'appétit de l'esprit* », 2^{ème} note de « *Das Kapital* ».

Les besoins sont divers ; multiples et UN en même temps. De même que la Beauté est liée aux besoins propres du développement physico-psychique de l'homme générique (La femme et l'homme individus de

l'espèce humaine, du genre humain-e). Lapalissade ? Élémentaire ? Et pourtant à garder en conscience, particulièrement et collectivement.

13 septembre 2023. 13/09/2023 09:01:38.

(1) On ne peut tout expliquer en même temps et faire un apprentissage collectif, en travaillant ensemble est le plus efficace.

* *TTSMN Temps de Travail Social Moyen Nécessaire pour produire un produit et sa valeur d'échange marchand et son lien avec l'échange tout court, dans sa valeur « morale » et de valeur d'usage intriquées dans la valeur marchande, en unité systémique. Production productive (capital) et productrice (valeur d'usage)*

* *ECPR Entité Collective Relativement Pertinente (Concept schwartzien)*

* « A-M-A' » *Cycle de reproduction sociale dans le cycle Argent (Capital)-Marchandise-Argent plus*

* *SEF Sécurité d'Emploi ou de Formation, projet et analyse Boccarienne dans sa recherche-développement-néo-crédation de l'économie marxiste de régulation systémique, fondamentale pour la suite du processus humain).*

* *(CS) Concepts schartziens*

* **CMMNIGF Capitalisme Monopoliste Mondialisé Numériquement Informationnalisé Globalement Financiarisé.**

* « CONDENSIFICATION » ET CROISSANCE DE LA CONDENSIFICATION. J'ai essayé de développer ce concepts (dans plusieurs articles du blog et des recueils) en rapport métaphorique et concret avec la croissance-miniaturisation volumique de l'informatique mais surtout la réorganisation structurelle continue et par sauts de l'accumulation cérébrale-corps soi (CS)-corps social, de sa formation individuelle et sociale à son développement, naissance et conditions de naissance, fécondité, « étapes » et sauts de maturation dans l'enfance et l'âge adulte, mort et transmission.

REVOLUTION LIBERALE, REVOLUTION PASSIVE, REVOLUTION TECHNIQUE ...

Gramsci a vécu la révolution libérale tardive italienne.

Le contexte de cette révolution c'est l'unité de l'Italie sous l'égide d'une alliance -concurrence-domination de la bourgeoisie française sur la bourgeoisie italienne renaissante et d'un capitalisme rural pesant financièrement et idéologiquement.

Cette alliance est passée à travers la monarchie « savoyarde » et le second empire français.

Cette révolution libérale italienne s'est fortement manifestée dans les concentrations ouvrières turinoises et leurs luttes, lieu de vie et d'engagement alors socialiste de l'étudiant et le militant Gramsci.

C'est aussi le contexte de la formation du PCI sous l'impulsion de la révolution russe d'octobre, phare et espoir de l'action ouvrière montante dans le monde et particulièrement en Europe et les pays d'Europe les plus industrialisés.

Le contexte c'est aussi la montée de l'analyse marxiste dans ce mouvement ouvrier, et les limites historiques de cette montée, montée marquée par des situations particulières de chaque pays industrialisé, leurs inégalités de développement industriel, les différences idéologiques liées à ces inégalités de développement : celles entre les situations économiques, celles des luttes et celles des apports théoriques qui en sont issus.

La théorie gramscienne de la révolution passive et née de ce contexte.

Gramsci est engagé dans les douleurs et les protestations ouvrières et l'organisation de ces protestations. La révolution passive c'est celle de la montée de l'industrialisation et du développement technique impétueux qui va avec.

L'issue de la révolution passive italienne, dans son contexte objectif et subjectif agricole et industriel, et le reflux mondial de la révolution prolétarienne, c'est le fascisme italien qui reprend la révolution passive à son compte, technique et industrielle et avec elle le taylorisme venu des USA.

La grande bourgeoisie allemande reprendra tout ça à la puissance 10. Le contexte Hitler/Staline n'est pas une petite affaire à traiter par le moralisme (le moralisme n'est pas la morale) mais par quelle leçon pour aujourd'hui dans la réponse à donner au libéralisme et au capitalisme qui l'induit et ses lois systémiques qui conduisent l'humanité au précipice.

Gramsci comprend l'importance de ce développement technique, de ses liens avec la croissance de la production et de la productivité et aussi le besoin d'une guerre de mouvement, la guerre de position reflétant une impuissance historique : celle qui se brise sur le mur des progrès techniques, leurs réponse aux besoins de développement et leur despotisme immobilisant le mouvement populaire et ouvrier dans le carcan du système.

Dans l'immense transformation effectuée depuis par le capital, nous en sommes encore là : la puissance et la nuisance du libéralisme ayant décuplé, dictant sa loi physique et idéologique , l'organisation du travail mondiale et les mentalités mondiales dans leurs diverses déclinaisons nationales.

La révolution technique passive, sur laquelle s'obnubile le pouvoir macronien (croyant à travers son « chef » avoir tout compris et que les autres n'y comprennent rien), et tant d'autres, ne résoudra pas les contradictions du capital qui minent la société humaine : celle d'une accumulation du capital constant entre autres dont les effets est de rendre de plus en plus difficile la reproduction du capital lui-même sur laquelle repose, dans le système, la reproduction de la société.

C'est bien du refus de la société entière de renoncer à ce système de reproduction que tient la crise de civilisation et les crises économiques, du travail et de la production, de l'énergie et des subsistances, qu'elle contient.

De la société entière du moment où le mouvement ouvrier, du salariat ne pose pas le principe d'une transformation systémique de la reproduction sociale et mène ses luttes et ses revendications sur le seul plan du système tel quel et de ses effets : c'est une vision superficielle, c'est-à-dire qui répond seulement à l'aspect extérieur des choses, à la « surface du monde » et non dans la profondeur de la mondialisation capitaliste.

C'est une impasse à laquelle seule une formation théorique sur l'état de la société humaine et son organisation systémique, formation apportée par un mouvement ouvrier au sens large, salariat et toute forme étendue de vente de la force de travail au capital mondialisé, peut répondre.

Mouvement ouvrier et mouvement démocratique, peuvent aller de pair. L'extension du salariat dans le monde, la concentration mondiale du capital et de la classe dominante, le drainage généralisé de la plus-value contre les besoins sociaux de toutes les couches sociales subalternes et dominées, et la crise systémique de suraccumulation-dévalorisation du capital au paroxysme en crée les conditions ; à la différence des périodes de développement des bourgeoisies nationales.

La contradiction Capital/Travail ne faiblit pas, se renforce et s'exaspère et se concentre. Ce qui ne veut pas dire qu'elle ne passe pas par l'entreprise, sa production, son marché.

La guerre des firmes multinationales contre la société et entre elles ruisselle objectivement et subjectivement sur toute la société et les conditions de l'alliance de toute la société se développent : mais encore faut-il qu'un contenu transformateur de cette alliance se développe aussi, et nous en revenons à la question de la théorie révolutionnaire et de la formation

Certes c'est à travers les « luttes immédiates » que cette formation peut se développer, mais à condition de la développer dans ces luttes immédiates, ce qu'est loin de faire systématiquement un mouvement ouvrier corseté dans ses normes acquises.

Il est de la responsabilité des dirigeants ouvriers et de tout militant et citoyen de forcer un « changement d'aiguillage » dans le sens d'une révolution de mouvement, au sens que donne Gramsci, une attaque de la logique globale du système, partant d'une sortie de la guerre de position qui est une guerre s'attaquant ponctuellement à des effets circonscrits sans s'étendre au contexte général et ses causes.

Pas de développement d'une situation révolutionnaire sans théorie révolutionnaire.

Une théorie révolutionnaire ce n'est pas un « révolutionnement » verbal à la mode FI, forme moderne de jacquerie salariale sans issue et transposition de l'idéologie des « couches moyennes hautes » gagnant le salariat, de leur alliance objective et subjective volontaire ou pas avec le capital, dans un intérêt immédiat étroit obérant l'intérêt de classe à long terme, rejetant la libération sociale et les remèdes systémiques à toutes les crises dans la crise générale du capital.

C'est d'une interprétation mécaniste des théories gramsciennes en formation dans les années 1920-30 et de ses propres succès dans une période de rapport de force favorable des années 1950-70 et les liens populaires qu'il a permis, qu'est mort, volontairement, le communisme Italien ; mort dont on mesure aujourd'hui les conséquences en Italie et dans le monde ; et mort qui menace partout à travers des situations diverses mais des analyses communes d'une faiblesse létale.

14/09/2023 05:20:51.



Note : Rome 1984. Manif (2 millions de manifestants, j'y suis, en blouson ...) pour le maintien de l'échelle mobile des salaires (obtenu par une structure unitaire CGIL, UIL, CISL) ; échelle mobile démantelée par le gouvernement pentapartito excluant les communistes et dirigé par Craxi (PSI) : Un tournant dans l'aggravation de la crise économique et politique, et le rapport de force issu de la guerre et de la résistance.

L'union syndicale ne résistera pas à ce tournant, ni le compromis établi après guerre : la crise générale du capital et

les marges « financières » de manœuvre sociales-démocrates et chrétiennes-démocrates s'effondrent, alors que le PCI est au plus haut, « il sorpasso » de la D.C.

L'opération politicienne Mani Pulite début des années 1990 sera le prétexte de ce virage à droite accentué, au lieu de donner un nouvel élan à la lutte de classe. L'intervention de Berlinguer de 1984 sur la « centralita' della questione morale » n'aura pas l'effet escompté.

La crise politique ne va pas aboutir à un renforcement de l'analyse de la nature et de la crise du système, mais à un effacement du PCI, malgré une résistance isolée d'Enrico Berlinguer dont la mort en 1984 sonnera de façon anticipée le glas. La résistance à la dérive, insuffisante, aboutira à L'autodissolution du PCI de 1991, qui en est la triste conclusion.

La juste critique du stalinisme des années 1970, en particulier après le coup d'Etat au Chili n'aboutira pas à un renouvellement de l'analyse communiste économique et politique, mais à une recherche du pouvoir pour lui-même.

On peut dire que la disparition brutale de Berlinguer, « Enrichetto » comme l'appelait le peuple italien ami, lors d'un meeting a bien arrangé les partisans de cette dérive et le capital par la même occasion.

J'ai assisté au meeting de Berlinguer précédant celui de sa mort ; grand moment, hélas.

**MON (ETRANGE) CONTRIBUTION A LA FETE DE L'HUMA
COMMUNISME DE GUERRE et REPRODUCTION SOCIALE à PARTIR DES BESOINS EUX-MEMES.**

Sur le blog, soumis à corrections :

<http://pierre-assante.over-blog.com/2023/09/communisme-de-guerre-et-reproduction-sociale-a-partir-des-besoins-eux-memes.html>

Pierrot

LA CONTRIBUTION :

Le capital fait tout, et il en a les moyens, pour empêcher que n'éclosent les conditions subjectives de son dépassement, alors que les conditions objectives existent.

Les conditions objectives, c'est une capacité productrice, le passage du productivisme au productricisme suffisant pour réduire suffisamment, progressivement et rapidement le travail contraint (vente de sa force) et passer au travail, à la formation et à la transmission CHOISIE(S) et cohérentes (1).

Le travail et les conditions de son exercice et de l'activité humaines dans toutes ses composantes et ses formes seraient libérées de l'aliénation du produit et des gestes de la production du produit (Matériel et moral en unité): c'est une libération qui « décuplerait » les capacités de création, d'invention issues du travail, du galet aménagé à la production automatisée et numérisée, qui procéderait à une « sortie de préhistoire » de la production et de l'humanisation.

Vive l'Humanité ! L'humanité à laquelle mon travail, dans le travail de tous, survivrait après nous.

La création physique et mentale du « *lit de Platon* » (Articles précédents) (2) de la création des « objets tangibles » et des « objets mentaux » en unité et de la création de l'organisation sociale par « extension » de ces capacités, c'est aussi, ne pas l'oublier, l'intervention « artisanale » humaine dans le processus de cybernétisation et d'automatisation de la production et de l'échange.

C'est quoi passer du productivisme au productricisme ? : C'est réduire progressivement et rapidement la mesure de valeur marchande, de mesure de l'échange capitaliste et accumulation capitaliste, à l'échange travail-valeurs d'usage sur la base des besoins sociaux : croissance des *valeurs sans dimension* dans lesquelles se révèlent la *complexité cachée* des produits, de leur production et du besoin d'affinement de leur connaissance à partir des besoins simples et complexes, multiples et en rapports dialectiques.

Le développement des besoins non à partir des lois d'échange du cycle de reproduction du capital en tant que reproduction sociale aliénée, **MAIS A PARTIR D'EUX-MÊMES**, c'est le communisme, la cohérence relative possible et la coopération humaine libre(S), la démocratie de l'homme producteur, du « que, quoi et comment produire » -Berlinguer).

MAIS (bis) le capital fait tout, et il en a les moyens, pour empêcher que n'éclosent les conditions subjectives de son dépassement, alors que les conditions objectives existeraient.

C'est donc **DANS DES CONDITIONS D'ÉPUISEMENT PROFOND DU capitalisme** que pourraient naître les conditions **SUBJECTIVES**. C'est-à-dire dans une transition rapide à venir dans une extrémité de crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, sorte de communisme de guerre sans guerre ni mesures policières de l'essai initial et grossier, mais dans le « simple » besoin impérieux de survie.

Communisme de guerre dans **DES CONDITIONS D'ÉTAT AVANCE DES FORCE PRODUCTIVES**, un peu comme renaît une production en partie détruite mais avec les acquis techniques du niveau de développement nouveau acquis et leur productivité.

Le passage de conditions -de transformation qualitative- progressives à une transition rapide imposée ne remet pas en cause l'analyse et les propositions de l'école d'économie marxiste de régulation systémique ni l'analyse anthroponomique systémique, des interactions et des régénérations parentales, travail, politique, informationnel, mais les confirment.

Cela donne toute leur force aux concepts ergologiques -affirmation non maniacale mais de conviction de ma part-, au DD3P, la double anticipation, la désadhérence conceptuelle, la dénormalisation-renormalisation, les réserves d'alternative, etc. et au contraire permettrait d'accélérer les processus dans le processus global, et la complexification-condensification des processus micros dans les processus macros de sortie de préhistoire de l'humanisation.

Communisme primitif de clan et communisme démocratique développé de numérisation et d'automatisation NE SONT PAS SI ELOIGNES QUE ÇA et la transformation qualitative « a dû passer », prospectivement, par la société marchande jusqu'à son paroxysme du capitalisme mondialisé et financiarisé pour entrer dans une mondialisation en santé suffisante pour procéder : pour poursuivre le processus d'humanisation dans un nouveau bon qualitatif.

Je ne développe pas plus pour ne pas noyer un peu plus la réflexion aléatoire mais en recherche causale de fond dans un développement-empaquetage qui voile l'essentiel.

En fait j'essaie de poursuivre « 1844 », sans prétention aucune j'espère, mais par espoir (délirant ?) de transformation en santé de notre vécu progressivement invivable et inviable et potentiellement dangereux.

Essai absurde et inutile ou réflexion féconde ? Ma foi

16/09/2023 08:33:47

(1) Je veux dire que l'état actuel des forces productives contient les bases matérielles d'une transformation qualitative possible du mode de production et d'échange. Et que partant de cette base matérielle, il est possible de développer les conditions subjectives. Ce qui ne veut pas dire que l'évolution des conditions subjectives se développent indépendamment des conditions matérielles, mais sont intimement liées, unies, avec par contre des inégalités de développement.

(2) La construction mentale précède la construction physique dans la fabrication du lit de l'artisan menuisier athénien de Platon...
Découverte plus de deux fois millénaire.

DOCUMENT. THALIA DENAPE : L'IMPORTANCE DE LA THEORIE REVOLUTIONNAIRE POUR UNE REELLE TRANSFORMATION REVOLUTIONNAIRE AMBITIEUSE

Thalia Denape, économiste, membre du conseil national du PCF

Nous traversons aujourd'hui une phase de crise du capitalisme particulièrement profonde. La difficulté à imposer une alternative révolutionnaire au capitalisme mondialisé et financiarisé laisse celui-ci avec peu d'adversaires pour restaurer les taux de profits entamés par la suraccumulation du capital. Celle-ci, observée depuis bien longtemps par les marxistes qui en connaissent les conséquences, a été révélée à tous par la crise de 2008, le confinement, la guerre en Ukraine, l'inflation généralisée.

Si nous ne cessons de répéter que la crise est profonde, c'est pour alerter sur l'urgence de la situation. Les chiffres du chômage, artificiellement bas par des jeux de manipulation habile de données statistiques, ne doivent pas nous tromper : l'emploi est rare, malgré les immenses besoins. Le manque d'effectif et le manque de formation pour permettre une réelle réponse aux besoins économiques, sociaux et

écologiques est une évidence dans toutes les entreprises, administrations, associations. Alors que le développement et l'élargissement des services publics est la clé d'une plus grande créativité capable de faire face aux enjeux de notre temps, les forces néo-libérales détruisent petit à petit les jalons d'une civilisation alternative par l'approfondissement de l'application des logiques de rentabilité dans les aspects non marchands de nos économies. La réforme des retraites, qui prépare la retraite par capitalisation, et les attaques répétées à la protection sociale, n'en sont qu'un élément. Si le New Public Management, c'est-à-dire l'importation de la logique d'organisation marchande dans les administrations publiques, n'est en rien une nouveauté et envahit depuis longtemps les hôpitaux, l'éducation, etc, il y a très clairement une accélération aujourd'hui. Pour ne prendre qu'un exemple parlant en cette période de rentrée scolaire, la désertification des candidats aux concours de la fonction publique, en premier lieu les concours d'enseignement, provoquée par une détérioration de la rémunération et des conditions de travail, ainsi que l'augmentation de la part des contractuels sans formation, ne laisse aucun doute au véritable but entrepris par le capitalisme : la suppression progressive du statut de fonctionnaire et les droits qui y sont attachés, la privatisation des derniers services publics, amorcée dans les secteurs des transports et de l'énergie et qui gagne les autres administrations publiques aujourd'hui, sous couvert d'une nécessité à l'austérité après le « quoi qu'il en coûte ». Le « pacte enseignant », qui prendra effet à la rentrée, annonce les prémices d'un approfondissement d'une logique marchande par la rémunération à la productivité des enseignants et leur recrutement sur CV et lettre de motivation par les chefs d'établissements. La mise en compétition du personnel devient petit à petit la norme, seulement quelques années après Parcoursup qui instaure une vente aux enchères des bacheliers par des notes qui deviennent des « prix » d'entrée à une formation initiale de qualité.

Enfin, les institutions européennes, en premier lieu la Banque centrale européenne, ne disposant que d'une volonté de défense des marchés financiers, nous enferme dans un faux arbitrage entre inflation et récession qui ne laisse aucune issue à ceux qui subissent la domination du capital. L'Union européenne, avec le concours des dirigeants nationaux des pays membres et sous l'égide de l'impérialisme américain, organise une séparation encore plus grande entre les citoyens et l'exercice du pouvoir. Elle permet ainsi d'imposer ses directives libérales au niveau d'un continent, ainsi que le va-t'en-guerre et la course aux armements pour les intérêts de l'impérialisme étasunien, français et allemand.

DEPASSER LES FAIBLESSES DE LA GAUCHE

Les perspectives d'espoir pour l'avenir peuvent, dans ce climat, nous apparaître difficiles. Cela alimente alors une colère légitime, mais cette colère est aujourd'hui récupérée partout en Europe, par les mouvements fascisants qui organisent l'approfondissement des divisions et font le jeu du capital. La jeunesse en particulier est aujourd'hui en grand manque d'espoir : sélection plutôt qu'ambition de la réussite de tous, creusement des écarts entre les jeunes d'origine populaire et d'origine bourgeoise, perspectives d'emploi qui se raréfient, perspective d'un travail contraignant et aux conditions de travail très détériorées plutôt que l'émancipation par le travail, avenir dans un climat d'adaptation au dérèglement climatique, relégation voire la mort pour la jeunesse victime du racisme. Une société va particulièrement mal quand sa jeunesse manque d'espoir.

En tant que militant politique et syndicaliste, on peut souvent se sentir impuissant face à l'ensemble des attaques du capital et dans l'incapacité de définir une priorité dans la contre-attaque. La gauche porte une responsabilité dans cette situation. La faiblesse des réponses à gauche, se limitant à un développement de l'intervention étatique et à une plus grande répartition des richesses dans une perspective de relance de la demande, sans proposer une alternative révolutionnaire crédible, notamment sur le développement d'un nouveau type de productivité capable d'une efficacité productive nouvelle qui s'appuie sur les capacités humaines (et donc du côté de l'offre), a contribué à créer de la résignation dans certains cas, ou à n'offrir aucune autre alternative que l'extrême droite. Il est donc temps d'imaginer un avenir autre, révolutionnaire, crédible, ambitieux à opposer au discours libéral et fasciste. Comment diriger la colère vers une réponse politique ? Comment élaborer une réponse politique qui mêle projet ambitieux et radical, et changements concrets, possibles dès maintenant ?

Une des leçons de l'actualité des dernières années et des derniers mois, c'est que la réponse institutionnelle, bien que la conquête du pouvoir politique par la conquête de l'Etat soit nécessaire, n'est pas suffisante pour endiguer les effets délétères de la course au taux de profit. La démocratie représentative, quelle que soit la manière de rédiger la constitution, exclut du pouvoir celles et ceux qui ont les capacités et la créativité nécessaire à l'élaboration d'une véritable alternative. Nous ne devons pas oublier que l'objectif est de faire entrer la démocratie dans les organisations productives, au-delà des institutions politiques de la République. Nous devons de plus créer de nouvelles institutions politiques décentralisées, maîtrisée par la classe laborieuse, les acteurs du monde du travail, dans une perspective autogestionnaire. De plus, la course électorale comme unique moyen de changement peut détourner de la recherche d'une solution appuyée sur une théorie scientifique révolutionnaire solide, cohérente. Celle-ci peut souvent s'opposer au sens commun, ou à ce que veulent « les gens », « les citoyens », « les Français » à travers les sondages d'opinion, baromètre des élections, où toute référence de classe est évacuée. C'est d'ailleurs pour cette raison, que l'analyse théorique est essentielle à la construction d'un autre système économique, crédible, efficace. À nous alors de déconstruire les solutions faciles mais inefficaces, les faux-semblants, et convaincre de la portée de nos idées.

Pour construire une alternative radicale, crédible, porteuse d'espoir, il faut affirmer la nécessité d'une théorie révolutionnaire ainsi que la formation de tous ceux qui cherchent à dépasser le système capitalisme à cette théorie révolutionnaire et au projet communiste que cette théorie induit. Une théorie critique scientifique, et non morale, sur laquelle s'appuyer pour le mouvement communiste, c'est le projet que Marx, Engels, les économistes marxistes à leur suite ont construit et que nous devons continuer. L'ouvrage de Evelyne Ternant, dont la note de lecture de ce numéro reprend des extraits, est un bon exemple de comment l'analyse théorique marxiste permet d'aboutir à des propositions crédibles et efficaces, dans l'intérêt de la classe laborieuse, en dépassant la critique morale de la vie chère, de la baisse du pouvoir d'achat et de la difficulté à consommer, bien que cet aspect de la critique soit non négligeable.

La connaissance théorique permet aussi de lutter contre la résignation car elle permet de montrer que les multiples attaques du capital sont des symptômes prévisibles d'un mouvement commun lié à la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital. Que l'on soit infirmière en lutte pour davantage de moyens, enseignante refusant le pacte, employée d'une librairie luttant contre la polyvalence, ouvrier en lutte pour les salaires, mais aussi ingénieure luttant pour son emploi dans une multinationale pharmaceutique, identifier une source commune aux multiples difficultés grâce à la connaissance théorique, permet de faire des ponts entre les luttes et de créer de l'union là où les divisions sont exacerbées par la mise en concurrence de tous contre tous. Toutes les luttes concrètes menées par le monde du travail, pour les services publics, pour la défense et l'élargissement des Communs, pour les salaires, à condition qu'elles ne soient pas de simples oppositions à ces attaques, mais qu'elles portent un projet révolutionnaire d'ensemble, contribuent alors à la construction d'une société communiste. Il est alors possible d'articuler projet théorique de transformation radicale ambitieux et expériences concrètes de nouvelles formes d'organisation du travail, de nouveaux critères de gestion des entreprises, de nouvelles formes de démocraties locales et décentralisées, de nouvelles relations en dehors du travail, même au niveau européen par un développement des coopérations entre les forces de transformation sociale partout où cela est possible et la mise en commun d'expériences réalisées. Ces expériences concrètes, immédiates, dans tous les secteurs, deviennent alors des appuis nécessaires à la construction théorique, elles permettent de corriger ses apories, d'en développer la portée, dans un rapport dialectique entre théorie et pratique. C'est ce que le dossier du numéro présent cherche à démontrer.

SOURCE : Economie et politique juillet août 2023.

**RETOUR SUR « Pédagogie élémentaire »
METAMORPHOSE,
JUGEMENT MORAL DU CAPITALISME et de l'organisation sociale et politique.**

Pédagogie élémentaire, 2 décembre 2008.

Marx utilise l'image biologique de métamorphose pour la marchandise et l'argent.

L'échange des biens consiste à l'origine à produire des marchandises en excédent des besoins pour les échanger contre d'autres qu'on ne possède pas et dont on a besoin.

Pour permettre ces échanges, la société crée une marchandise commune destinée à avoir une valeur universelle, l'argent.

L'échange est donc symbolisé par la formule M-A-M'. C'est à dire Marchandises, Argent, Nouvelles Marchandises plus.

Le capital transforme cet échange, le "métamorphose".

L'accumulation privée de la richesse ne se fait plus essentiellement par la marchandise répondant à un besoin, mais par cette marchandise "universelle" qu'est l'argent.

Le capital ce n'est pas l'argent, mais l'argent circulant dans le but de l'accumulation, cette accumulation devenant le besoin et le but du capital.

On peut donc résumer la circulation des marchandises, du capital, par l'inversion de la formule, c'est à dire A-M-A'. Marx parle de remettre les choses sur leurs pieds, précisant "l'argent c'est la logique de l'esprit", parlant de "logique" par rapport à la "dialectique" qui, elle, essaie de voir les choses non comme des objets "figés", mais dans leur mouvement, leur processus.

Production, consommation, échanges étant des fonctions "intégrées", comme chaque fonction d'une plante ou du corps humains ne fonctionne pas sans les autres fonctions (feuillages, racines, cellules végétales de toute fonction).

L'histoire de la société marchande est l'histoire de la mondialisation sans cesse élargie.

La différence dans notre monde actuel, c'est la contradiction portée à son paroxysme par la révolution scientifique et technique et les possibilités nouvelles qu'elle ouvre pour le capital et les limites internes de son fonctionnement qui le conduisent à une suraccumulation paralysante. Et à l'extension de la misère que cela induit.

Le concept de production en s'éloignant du centre de nos réflexions a marqué gravement la crise politique à laquelle nous aboutissons aujourd'hui.

Par exemple, la menace première n'est pas la crise écologique, même si elle est cruciale, la menace essentielle est l'incapacité progressive et brutale d'échanger, de l'échange des produits de l'humanité, par l'inadaptation de plus en plus profonde du mode de production capitaliste aux besoins humains, de la mesure "valeur d'échange, marchande" devenue obsolète.

Il est nécessaire de développer des échanges stables (des accords d'échange et non la bourse) pour assurer une production stable pour assurer des garanties pour les travailleurs. Sans la connaissance des lois du « Capital » et du capital, la section économique de PCF n'aurait pas été capable de faire les propositions qu'elle fait.

De là doit découler une organisation nouvelle du travail, de l'activité humaine, une cohérence générale partant de la libre activité de la personne, une « métamorphose », au même sens scientifique que l'image de Marx, "métamorphose" de la marchandise en nouvelle valeur d'usage.

Voilà ce qu'est l'image de "métamorphose" pour Marx. Quel est le sens de métamorphose en ce qui concerne le Parti ? En quoi il s'agit de "remettre sur leur pied les choses qui marchent sur la tête " selon son expression.

Soit on a un jugement uniquement moral du capitalisme, soit un jugement rationnel, scientifique. La raison et les sentiments ne s'excluent pas entre eux, au contraire. Mais les sentiments sans raison, le jugement "moral", ne mènent pas très loin.

2 décembre 2008

Publié sur <http://alternativeforge.net/spip.php?auteur362> , qui a disparu des "réseaux sociaux".

LIGNE D'INFO ITER - 18 SEPTEMBRE 2023. LE DIRECTEUR GÉNÉRAL BARABASCHI SE REND EN CHINE. ITER, LA CHINE ET NOUS.

C'est le titre d'un article du blog sur la visite du directeur d'ITER en Chine (Voir communiqué d'ITER après ce texte) auprès des autorités chinoises et de leurs homologues scientifiques :

<http://pierre-assante.over-blog.com/2023/09/ligne-d-info-iter-18-septembre-2023.le-directeur-general-barabaschi-se-rend-en-chine.iter-la-chine-et-nous.html>

J'Y AI ADJOINT CES COMMENTAIRES :

Malgré la crise mondiale, générale du capital , les guerres économiques et militaires, la « révolution passive », technique se poursuit. Heureusement !

La vie continue et les réserves d'alternative pour un monde en santé suffisante pour procéder existent.

Je vous renvoie à mes articles sur la désindustrialisation des années 1970 en France et ailleurs (Voir communiqué ci-après), les déqualifications massives de la classe ouvrière, malgré les progrès techniques de l'encadrement scientifique et ITC, lui-même réduit en tout cas relativement aux transformations et aux besoins.

La révolution technique passive se poursuit heureusement, mais il faut, pour sortir de la crise létale de société, et de ses dangers mortels pour l'humanité, des forces syndicales et politiques analysant et transmettant les causes de la crise, celle de suraccumulation et dévalorisation du capital entre autres, et les remèdes à la crise, dans un travail imprégnant les luttes sociales de cette analyse et de ces remèdes.

Il s'agit d'un travail collectif sans hiérarchie et en aller retour entre savoirs « savants » et « savoirs populaires ».

Malgré les luttes sociales imposantes et importantes, leur dignité et leur durée, ces forces n'existent pas ici et maintenant au niveau nécessité de l'orientation et de cohérence, par l'état du monde. Il en existe d'importants résidus de la période des grandes concentrations ouvrière de main-d'œuvre qui ont porté les progrès sociaux d'avant et d'après guerre mondiale.

La transformation inouïe des forces productives et de l'organisation du travail, entre autres de l'entrée en numérisation et automatisation de la production, ont mis un coup à l'organisation de la classe ouvrière, du salariat en général et de son idéologie dans l'ensemble de la société humaine.

Là où existe encore le flacon et sa dénomination de « force de transformation sociale », il est presque vide et il s'agit de le re-emplir.

Le contenu ce sont les femmes et les hommes qui le constituent, Ils ont donc besoin de se « réarmer idéologiquement », ET AUSSI AVEC DES FORCES NOUVELLES, faute de constater que le flacon est là mais qu'il reste toujours vide et ne peut apporter le contenu révolutionnaire nécessité pour la poursuite de l'humanisation.

La contemplation béate consistant à noter le dessin d'enfant ne peut se substituer au besoin de maturité humaine qui fait défaut à un changement social en santé.

Mais la situation française, européenne, n'est pas celle du monde entier. Il faut observer ce qui se passe partout pour voir où les choses évoluent positivement ou pas.

19/09/2023 06:28:02.

(1) Mon expérience de secrétaire de section du PCF dans la vallée de l'Huveaune *encore industrialisée*, et de membre du comité de ville de Marseille du PCF, expérience parmi tant d'autres faites PAR tant d'autres, qui n'est pas exceptionnelle évidemment. Mais que je tiens à communiquer !



COMMUNIQUÉ: 18 SEPTEMBRE 2023

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL BARABASCHI SE REND EN CHINE MEMBRES ITER | LE DIRECTEUR GÉNÉRAL BARABASCHI SE REND EN CHINE

Lors de sa première visite en Chine en tant que chef du projet ITER, le directeur général Pietro Barabaschi a rencontré des membres du gouvernement, des leaders de l'innovation et l'équipe ITER Chine.

Aux côtés du directeur général Barabaschi se trouvent Yang Xuemei, directeur général adjoint d'ITER Chine (troisième à partir de la gauche, première rangée), Qian Xiaoyong, directeur général adjoint par intérim d'ITER Chine (quatrième à partir de la droite), et Luo Delong, directeur général adjoint d'ITER Organization, Corporate. (troisième à partir de la droite) et les membres de l'équipe ITER Chine.

Le ministre chinois des Sciences et de la Technologie, Wang Zhigang, a rencontré le directeur général d'ITER, Pietro Barabaschi, le 9 septembre 2023.

Le 9 septembre 2023, le directeur général d'ITER Pietro Barabaschi et le directeur général adjoint d'ITER pour les entreprises, Luo Delong, ont été reçus au ministère chinois de la Science et de la Technologie (MOST) par le ministre Wang Zhigang.

"Le gouvernement chinois a toujours attaché une grande importance à ITER et y a profondément participé", a déclaré le ministre après avoir entendu des nouvelles sur le projet. "MOST continuera à renforcer la coopération avec tous les membres d'ITER pour répondre conjointement aux défis et promouvoir conjointement la réalisation réussie des objectifs d'ITER."

Le directeur général d'ITER a exprimé son appréciation pour la collaboration et les contributions de la Chine, affirmant qu'il « attendait avec impatience d'élargir et d'approfondir davantage » la collaboration à tous les niveaux.

Le 10 septembre, le Directeur général Pietro Barabaschi s'est exprimé lors du Pujiang Innovation Forum, un événement annuel qui vise à créer une plate-forme d'échange international sur l'innovation et le développement.

Le Directeur général Pietro Barabaschi a également été invité à prendre la parole lors du Pujiang Innovation Forum, qui a réuni du 7 au 9 septembre à Shanghai des leaders d'opinion et des acteurs mondiaux de l'innovation autour du thème de la stimulation de l'interaction entre les gouvernements, l'industrie, les universités et les instituts de recherche. Le directeur général d'ITER a présenté le rôle d'ITER au sein du méga-écosystème scientifique de la fusion pour illustrer l'importance de la coopération mondiale en matière d'innovation.

La troisième étape de la visite en Chine a été le Centre d'exécution du programme international d'énergie de fusion nucléaire de Chine (ITER Chine). Depuis que la Chine a rejoint le projet ITER en 2003, l'Agence nationale chinoise a géré les engagements chinois envers le projet, tout en promouvant la recherche et le développement nationaux sur l'énergie de fusion nucléaire et en faisant progresser la coopération multilatérale. Au cours d'une réunion de travail, les parties ont discuté de l'intégration plus étroite de l'organisation ITER et des agences nationales, des activités en cours pour redéfinir les bases du projet, ainsi que des progrès et des défis.

LIBERTÉ. 1968. 1982. CRITÈRES DE GESTION. POURSUITE DE L'HUMANISATION.

La liberté ce n'est chacun fait ce qu'il veut et comme il veut, ni « la liberté s'arrête où on dérange l'autre », ça c'est une conception passive de la liberté.

La liberté n'est pas le concept abstrait des moralistes, mais c'est un acte.

Certes dans cet acte, la morale n'est pas absente, mais il consiste essentiellement, cet acte, à promouvoir la coopération entre les humains et la cohérence de la société.

Au centre de cet acte, il y a la production humaine nécessaire à la vie humaine et les ressources naturelles avec lesquelles l'humain produit ces biens par son travail.

Chacun fait ce qu'il veut et comme il veut, c'est la loi du plus fort, et dans notre système celle des firmes multinationales et leur « critère d'investissement », le rapport P/C, Profit sur Capital, dans le cycle de reproduction sociale qui ne se reproduit plus, d'abord insuffisamment puis totalement si d'autres critères de production, d'échange et de consommation ne sont pas imposés par les luttes sociales et démocratiques (pas social-démocrates !) et par les salariés et ouvriers, au cœur de la production ici encore et dans le monde.

La croissance n'est pas en cause dans la crise économique et de société, de civilisation. C'est le type de croissance qui est en cause, celle du capital et de son accumulation parvenue à l'incapacité de se revaloriser, et qui tente de le faire en se payant sur toutes les activités humaines, les réduisant relativement et absolument au point de menacer l'existence même de la production, de la coopération, et de la cohérence sociale qui en dépend.

C'est d'une autre qualité de croissance qui est à l'ordre du jour des besoins incontournables de développement humain.

Veut-on en venir à la désorganisation sociale haïtienne où il suffit aujourd'hui de ne pas être du quartier pour paraître l'ennemi à éliminer et qu'on élimine, en le brûlant vif ; c'est ne pas un conte, c'est la réalité, partielle, mais la réalité. C'est une tendance globale du capitalisme qui tend au paroxysme dans certains points, avancés à l'envers, de la planète. « Moi je suis d'ici » nous dit l'extrême droite, et d'autres avec, malheureusement !

En outre, il y a dans la crise une aggravation du rapport de l'homme et de la société au religieux, sous des formes anciennes et « nouvelles » si l'on peut dire ; et dans ce rapport celle, politique, de la « nouvelle démocratie chrétienne », son contenu de collaboration de classe, dérivant avec la social-démocratie en alliance-concurrence, moralisme de classe et pacifisme béat, vers l'ultra social libéralisme totalement assumé. Si la démocratie chrétienne s'est affaiblie un moment et apparemment elle reste dominante dans sa fusion avec le capital dominant, ici et dans le monde, réponse « sœur-ennemie » à d'autres religions. Le millénarisme de droite comme l'idéologie de la « Terre promise » et du « Peuple élu » est vivante dans tous les courants religieux aux USA et en Israël, pour ne citer que ces exemples dominants.

Ce n'est pas l'extrême droite qui assurera une cohérence sociale, mais l'appel aux luttes pour un système social dépassant le libéralisme mondial. Libéralisme mondial, base de l'organisation et de la philosophie mondiale actuelles, réduisante de l'humanisation.

L'humanisation est loin d'avoir atteint un développement suffisant pour persister et procéder en avant d'une façon plus assurée. La mondialisation capitaliste ce n'est pas la coopération humaine généralisée, mais mortellement le contraire. Dans la société actuelle, il ne faut pas parler de « mondialisation » sans y ajouter le qualificatif de « capitaliste », et ça éclaircit le débat « français », européen, et mondial.

Vouloir procéder aujourd'hui par le réformisme pour sortir de la crise générale et améliorer progressivement la situation dramatique des humains, pénuries, concurrences par le bas, guerres entre forces économiques, entre nations, ethnies et de proche en proche entre, avec ses voisins, procéder par le réformisme est suicidaire.

Ce qui ne veut pas dire ne pas poser les gestions et les problèmes immédiats et locaux, mais les attacher à l'incohérence générale au lieu de les rattacher à une cohérence issue de la construction nouvelle d'un système nouveau. Ce que nous ne faisons pas !

Cette recherche d'un système nouveau n'est pas une utopie à priori irréalisable, mais une utopie anticipatrice, opérationnelle, un besoin vital. VITAL au sens premier.

Les économistes communistes, néomarxistes de l'école de régulation systémique, posent ici et dans le monde humain la question de la coopération et de la cohérence dans un système nouveau à atteindre dans un processus (et non pas à fixer comme un but sans chemin pour y arriver), à la fois immédiat et générationnel, dont le cœur est d'assurer l'emploi, sa sécurité, et la formation nécessaire pour l'exercer, et produire les biens dont l'individu et l'humanité ont besoin, en cohérence mutuelle.

Défendre l'emploi ce n'est pas se résigner à vendre sa force de travail, mais développer la lutte dans la contradiction entre la vente de la force de travail et le besoin du capital de réduire globalement la force de travail pour alimenter relativement le capital dans sa baisse tendancielle.

Le capital vit de l'achat de la force de travail et en même temps tend à la réduire drastiquement et par la même occasion le produit de la force de travail.

La collecte de la plus-value et la suraccumulation-devalorisation du capital, induisent et sont ses crises économiques, politiques, non plus décennales mais de longue durée.

La contradiction majeure du capital ne tient pas dans les personnes qui le gèrent, mais de ses lois mêmes d'accumulation alimentée par l'achat de la force de travail, autonomement des besoins sociaux.

Elisabeth Borne s'imagine gérer honnêtement la société (avec quelques avantages personnels), assurer sa gestion alors qu'elle ne fait qu'assurer la gestion calamiteuse du capital. C'est une nouvelle incarnation de la démocratie chrétienne, dans les limites d'adaptation du capital par rapport à ses anciennes marges d'action, d'exploitation de la force de travail et « d'action sociale à la Bismarck », aujourd'hui disparues dans la crise de suraccumulation-devalorisation du capital et de refus humain relatif mais progressif de vendre sa force de travail pour survivre. La contradiction Capital/Travail prend sans cesse des formes nouvelles sans que les anciennes disparaissent, au contraire.

Son chef d'Etat de même, alors qu'ils ne répondent qu'à la gestion des grands groupes industrialo-financiers mondiaux et leur incohérence vis à vis des besoins sociaux comme des entreprises petites, moyennes, les ETI, qui leur sont soumises.

Extrême droite, macronisme et social démocratie chrétienne ou « laïque », en différences et alliance objective et subjective, de fait, portent la société à l'effondrement.

Ce n'est pas un régime autoritaire actuel et possiblement à venir qui assurera la sortie de crise, mais l'appel à l'intelligence humaine, c'est-à-dire la participation de tous à la gestion économique et politique pour gérer la société.

1968, à l'Ouest comme à l'Est a posé le problème. 1982 de même. La réponse de la trilatérale comme du brejnévisme russe et autres, ici et ailleurs a étouffé cette intelligence. Il est temps d'y faire de nouveau appel. L'urgence climatique comme l'avancée des pénuries nous en donne l'alerte et une alerte peut devenir une réponse en santé suffisante pour permettre de procéder à la poursuite de l'humanisation.

Traiter la révolution technique (passive) et la mondialisation uniquement sans cadre du système, sans le transformer en qualité, c'est une nouvelle forme de fascisme à l'italienne qui tentait de rattraper le retard à l'industrialisation en s'appuyant sur le capital industriel naissant et son libéralisme, et le capital agricole majoritaire et le taylorisme US.

30/09/2023 08:23:59.

CONFLIT. Le monde a besoin d'un recours à une analyse de classe.

Un conflit se termine soit :

- ▶ Par l'écrasement d'un des deux camps.
- ▶ Par l'anéantissement des deux.
- ▶ Par un accord négocié viable.
- ▶ Par l'extinction par épuisement des parties à long terme au profit d'autres parties, si la vie se poursuit.

Dans une négociation par elle-même, remonter à l'origine du conflit pour en désigner le responsable est contre-productif dans la recherche d'un règlement pacifique provisoire ou de longue durée. Aucun ne voudra reconnaître sa responsabilité première. C'est ainsi.

Lire Thucydide sur *la guerre du Péloponnèse*, entre autres multiples exemples anciens ou récents : dissolution de la démocratie athénienne dans l'écroulement de l'impérialisme athénien et dissolution consécutive de la Grèce antique esclavagiste et masculiniste et de ses immenses avancées historiques, scientifiques, philosophiques et techniques dans la domination romaine, recul historique dans l'expansion et la généralisation technique passive.

Un accord doit donc partir non des effets du conflit mais les causes sans les attribuer. C'est ainsi de même.

Maintenant, en tant que personne et non en tant que négociateur que je n'ai pas l'honneur d'être, ni n'aurai jamais l'honneur d'être, je pense que la concurrence ENTRE Etats-Unis, son bras armé « collectif » et son trésorier, le FMI, ET la Russie, dans un rapport de force économique et militaire inférieur contenait par lui-même toutes les conditions du conflit ukraino-planétaire.

« L'erreur » de la Russie est de n'avoir pas apprécié ce rapport de force, et cette mauvaise appréciation n'est pas l'effet d'un hasard, mais d'un mode de pensée philosophique, économique, anthroponomique, ergologique qui l'induit.

Le fait est que quelques soient les conséquences du partage du monde par le plus fort, engager une guerre de cette importance ne pouvait que déstabiliser le Monde dans tous les domaines d'activités « essentielles » et les « autres », car toutes les activités humaines et leur rapport réciproque à la nature sont imbriquées mondialement, donc d'égale importance dans la santé ou la maladie du Monde.

Entrer dans une telle déstabilisation au moment d'une crise climatique, énergétique, de la production et du travail, déstabilisation d'ordre létal pour l'humanité a quelque chose de fou, au sens premier, en tout cas d'ignorance à laquelle ne devrait pas prétendre toute responsabilité humaine ; au moment ou tout nouveau retard dans le rétablissement de la santé du monde devient mortel.

Bien sûr, le Capital ne guérit pas la maladie, il en aggrave les dangers, il faut le dire et agir en conséquence. Il ne soignera pas sa crise de suraccumulation-devalorisation qu'il nourrit lui-même et qui mine le cycle de reproduction sociale.

D'autant que pour l'instant le débat premier se résume à se demander qui est le gentil, qui est le méchant. Dérisoire au vu des conséquences attendues et-ou inattendues s'ajoutant au tragique d'une situation inédite dans l'histoire de l'humanité : ses forces productives, sa révolution technique passive, sa productivité numérique, la puissance qu'elles permettent et le niveau de conscience historique humaine ne répondant pas à cette puissance.

Développer la conscience de l'état du processus inconscient de l'humanité, travail, production, échange, consommation, est une tâche vitale,

Le monde a besoin d'un recours à une analyse de classe passant par la connaissance des lois du Capital, non par le capital qui s'en préservera quitte à en mourir, mais par les peuples et les salariés, à commencer par toute organisation de classe capable de mener cette analyse et agir sur la base de cette analyse.

02/10/2023 11:57:07.

P.S.1 Pour ce qui est de la déstabilisation économique et politique des rapports Ukraine-Russie, lire les 2 articles du Monde Diplomatique d'octobre 2022 sur la question. En particulier les accords d'association U.E.-Ukraine du 1er septembre 2017, et le nucléaire, pages 8 et 9, déjà cités sur ce blog.

P.S.2 On peut se féliciter de certains contenus du M.D. Par contre, le Monde Diplomatique réussit le tour de force d'un article "*Une monnaie Mondiale contre le dollar*" sur les DTS sans parler du travail des économistes communistes du PCF et de Paul Boccara sur la question depuis des dizaines d'années... Usurpation caractéristique ! Qui ne nous étonne pas ! MD d'octobre 2023, page 22. Caractéristique d'une analyse historiciste limitée. Le MD est traduit en italien et bien vendu avec.... Il Manifesto ! OUI, Nous y sommes habitués à cette idéologie « *qui tourne autour du pot* » s'en s'y engager. Longue patience révolutionnaire dans cette traversée d'une tempête dont on ne connaît pas l'issue. A mon âge, je me dis comme Aragon : "Chausser des bottes de 7 lieues en se disant que rien ne presse voilà ce que c'est qu'être vieux".....

P.S.3 Faut-il penser, comme d'aucuns, dont je partage par ailleurs l'analyse sur l'impérialisme U.S., que des « accords du Donbass et contre le grignotage massif de OTAN-FMI » seraient de « nouveaux accords de Munich », au-delà de l'Ukraine ? Les princes et les principes de prudence du plus faible pour vivre face au plus fort qui le réduit, ne plaide pas dans ce sens. Mais c'est encore et aussi la question du rapport de force idéologique qui est posée, celui des peuples, des salariés (les vendeurs obligés de leur force de travail), face au recul des idées de la classe ouvrière dans la mondialisation capitaliste ; et de la formation de base des militants qui les faciliteraient pour une traversée du XXIème siècle en santé suffisante, ses immenses possibilités humaines, de progrès d'humanisation continue, et ses immenses dangers, dont le souverainisme et le nationalisme, russe ou autre (ça ne manque pas !) sont porteurs, partout et ici de même.

« L'ANTI-IMPERIALISME NE SUFFIT PAS »,

« *Indignarsi non basta* » : s'indigner ne suffit pas. Ainsi s'exprimait *Pietro Ingrao*, un des rares responsables du PCI à ne pas suivre sa « transformation-mutation » en PDS, parti de la gauche démocratique, qu'il nommait « *la cosa* », la chose.

On pourrait ajouter de même « *L'anti-impérialisme ne suffit pas* » et « *l'anticapitalisme ne suffit pas* » (voir articles précédents), ce qui devrait devenir évident sur la question de la guerre ukraino-mondiale, mais ne l'est pourtant pas.

Ça ne devient pas évident parce qu'il y a un blocage mental produit par l'anti-dialectique diffusée par tous les moyens, dans toute la société, anti-dialectique qui devient existence propre de la société depuis les échecs communistes primaires, grossiers et le bagage minoritaire qu'il transportait : la dialectique matérialiste et le matérialisme historique devenu historicisme à courte vue, contestation béate, moralisme sans morale, voie de garage.

Les succès revendicatifs eux-mêmes ont porté cette « mutation » du fait que la société capitaliste dans son état semblait pouvoir porter telle quelle des transformations sociales qualitatives.

Evidemment la crise de longue durée de suraccumulation-devalorisation du capital, dont la société n'a pas conscience dans sa masse, repose la question de cet état malade et finissant sur la longue durée du capitalisme et des limites des marges revendicatives, celles des 30 glorieuses pour les nations industrialisées en avance, cette crise repose la question mais n'y répond pas, dans sa masse.

L'anticapitalisme ne porte pas par lui-même le procès de société communiste, la mise en commun, l'autonomie de la personne et des entités humaines dans la dépendance sociale, la coopération et la cohérence et leur complexification dans la complexification de la société, ni le processus des transformations systémiques y conduisant, forces productives, productivité numérique et automatisation, réduction du temps de travail contraint et dépassement de l'achat de la force de travail, « invention

artisanale » maintenue et développée dans le processus, sans laquelle il n'y a pas de processus d'humanisation continue.

L'anticapitalisme ne suffit pas !

Oublier que le renouvellement social repose dans notre système sur l'accumulation « argent-capital » dans le cycle A-M-A', si bien décrit dans les livres de « *Le Capital* » et encore mieux compte tenu des avancées, dans « *Théories sur les crises de suraccumulation et de dévalorisation du capital* », c'est méconnaître « tout simplement » les conditions de survie de la société.

La polarisation de l'opinion scientifique et populaire ensemble sur des phénomènes particuliers d'autre part ultra importants, polarisation considérée comme « la solution », à l'instar du dérèglement climatique socialement létal, ne concourt pas à une vision d'ensemble de la crise de société et de civilisation et des remèdes à lui apporter.

Une nouvelle fois, logique contre dialectique, logique de la non-contradiction cultivée, dessèche la forêt de la pensée humaine et de l'invention qu'elle contient, en l'aiguillant sur ces voies de garage et d'immobilité sociale ; même si d'autre part, la révolution technique passive se poursuit et se ralentit et se ralentira de plus en plus sans le moteur de la dialectique ; jusqu'à extinction de l'humanisation continue si la conscience ne rejoint pas les besoins, dans leur course au développement inégal.

La critique du Programme de Gotha qui le disait déjà soulignait l'échec de la social démocratie qui persiste encore, social démocratie subissant la transformation accélérée ultralibérale la transformant elle même en social libéralisme sans retour et fascisme moderne, encore sans prisons, ni panzers, mais fascisme « moderne », du dollar, qui aboutit à la même aliénation de la personne humaine dans le système capitaliste.

Tentez se faire ajouter à la majorité des antimondialistes le qualificatif de « capitaliste », « mondialisation capitaliste » et vous constatez ce blocage mental qui se manifeste soit par un refus soit par une interrogation sans réponse de sa part.

Et ce n'est pas parce qu'un parti s'appelle communiste qu'il détient les qualités répondant à ces questions, même si son existence est indispensable pour porter jusque là la contestation et la rendre révolutionnaire, nécessaire à la poursuite et à la survie de l'humanisation continue, trajectoire du vélo qui se casse la gueule quand il n'avance plus, métaphore illustrative mais non suffisante, bien sûr.

03/10/2023 10:35:21.

LES CONDITIONS DE VIE ET DE SURVIE QUOTIDIENNE PLACENT L'ÊTRE HUMAIN... DIETZGEN-LENINE.

Les conditions de vie et de survie quotidienne placent l'être humain, mondialement, médiatiquement, informationnellement, financièrement, dans celle du cycle de reproduction du capital.

Ce cycle a beau être en crise de suraccumulation-dévalorisation, il saisit au contraire de plus en plus étroitement les mouvements de la pensée, les comportements, les mentalités, la vie au quotidien et dans sa projection en santé suffisante ou pas, du futur

Y échapper « sur le plan intellectuel », un temps, très relativement, est le l'ordre d'un hasard infime dans la masse du mouvement général de la société, donc des humains qui le constituent. Et on n'y échappe pas, personne n'y échappe, en travaillant, en jouant, en se reproduisant, et même en dormant, dans toutes nos activités au quotidien...

Le rejet organisé par le capital (après Hegel et après Marx, leur avancée et leur menace sur le système), de la dialectique puis de la dialectique matérialiste a procédé dans les media, la formation, la transmission, la communication : la production et l'échange. Ce rejet est en relation directe avec la crise décennale puis de longue durée du cycle du capital, de sa puissance économique, régressivement culturelle de façon relative puis absolue, dans la prison technique du numérique financiarisé.

Le recul du matérialisme scientifique, pas la tentative de « matérialisme scientifique » qui ne faisait que reproduire sous ce nom les idées réactionnaires imprégnées dans les millénaires de la société marchande « post communisme primitif » et les centenaires de la société capitaliste, ce recul va de pair avec la rupture nette d'alliance révolutionnaire entre la bourgeoisie et les classes laborieuses, paysanne, ouvrière, et leurs évolutions sociologiques jusqu'à aujourd'hui avec l'achat de la force de travail continué, quantitativement transformé et généralisé.

L'alliance de propriété privée, fonctionne et se renforce mentalement, objectivement et subjectivement comme force réactionnaire à la fois pesanteur et libératrice. Ce n'est pas une mince question pour procéder au développement-complexification-condensification du processus d'humanisation.

La perte de l'aristocratie ouvrière dans la déqualification du travail hautement qualifié qu'introduit le numérique dans la production matérielle stricto sensu, depuis les années 1970, immensément plus puissant que la division du travail décrite par Marx dans le processus de la grande industrie, signe la perte relative mais réelle de conscience élevée acquise dans les nations industrialisées avancées et leurs conquêtes sociales, sécurité sociale, services publics etc. réduisant les inégalités par la « mutualisation » de progrès technique, la croissance de la productivité du capital mieux répartie socialement dans un rapport de force d'après guerre mondiale : le « compromis historique de la cotisation salariée et patronale » et ses limites dans la croissance des contradictions du système.

L'aplatissement de la courbe de la productivité et de celle d'une répartition générale de la production comme de la participation à la production est directement liée aux limites du système capitaliste et sa contradiction entre accumulation capitaliste et croissance du capital constant, pour souligner l'essentiel sans entrer en profondeur dans les « mécanismes économiques » et leurs complexités et l'impact de cette contradiction principale dans et sur cette complexité.

Les lamentations et les jérémiades sur la crise climatique n'auront aucun effet sur elle et la menace s'aggraverà.

De même sur l'immigration dont on fait une cause alors qu'elle est une conséquence non d'un développement inégal naturel, mais d'un développement inégal imposé par le critère du taux de profit appliqué dans la gestion, donc en politique, du mondial au local.

En matière d'immigration aussi, la religion reste à la fois l'expression de la détresse humaine et l'opium du peuple c'est-à-dire qu'elle soulage sur le moment, mais ne guérissant pas, la maladie s'aggrave.

Comprendre la contradiction qui conduit à la suraccumulation-devalorisation du capital et aux mesures d'austérité et de régression dans le processus millionnaire en années de l'humanisation, ce n'est pas en apprendre la formule : c'est mettre la formule en relation avec un système de pensée dialectique et matérialiste qui a permis d'arriver à cette formule et qui permettrait de poursuivre la croissance-complexification du mouvement de ce système de pensée afin qu'il ne se rigidifie pas comme cela a été le cas, et ouvre à la découverte, l'invention, la création qui a porté l'humanisation jusqu'à aujourd'hui.

Il est loin de temps où la bourgeoisie a résolu les contradictions du système précédant et procédant en faillite. Elle en a créé de nouvelles qui sont devenues encore plus menaçante. Elle s'est concentrée mondialement avec la concentration mondiale du capital et sa financiarisation.

La production, la contradiction Capital/Travail, l'évolution de la composition du capital dans son développement sont au cœur du besoin de lutte et de conscience en rapports dialectiques. Ce n'est pas une interrogation mais une affirmation pour les forces de progrès humain, depuis le manifeste de 1948 : *Eppur si muove !*

« Matérialisme et empiriocriticisme » écrit en 1909, un siècle après les nouvelles découvertes du début du XXème et avec de nouvelles actuelles du XXIème, corpusculaires, micro et macro biologiques, astrophysiques, neurologiques etc..., reste malgré tout, il me semble, la meilleure et plus poussée *analyse critique de la pensée philosophique idéaliste*, pensée idéaliste qui n'admet pas l'existence de la matière indépendamment de notre conscience. On peut reprendre telles quelles des « démonstrations » de cet ouvrage face à la résurgence puissante de l'idée de non-existence matérielle et d'existence symbolique et seulement mentale « mais pourtant utile » dans la pratique : d'autant plus insidieux que c'est sincère et généreux!

Nombre de physiciens et de chercheurs en général, et pourtant engagés socialement, reprennent aujourd'hui ce « concept » d'existence non matérielle. J'en ai parlé dans d'autres articles.

Le mouvement de la matière crée le mouvement de notre conscience à travers ses composants physiques et son observation par l'individu et dans ses rapports sociaux. Il en est partie, ils sont parties réciproques. Cette formule n'est qu'un point de repère et ne se suffit pas à elle-même.

La critique bienveillante de Lénine à partir du matérialisme de Dietzgen reflète la difficulté qui reste la notre de dépasser le concept d'idée et de pensée en tant qu'abstraction figée et amène à la difficulté de concevoir la matérialité de la pensée en tant que forme du mouvement de la matière, et de l'expliquer sans malentendus, mouvement particulier dans le mouvement du corps soi, le mouvement social, dans le mouvement global de la nature : multitude et diversité des mouvements du mouvement.

Compte tenu des avancées en matière de neurologie par exemple et en les liant avec la sociologie et la psychologie, en particulier sur la formation de la pensée enfantine, la conceptualisation, qui prépare l'adulte (Vygotski), la pensée sociale dans sa généralité et ses particularités, Dietzen peut être mieux compris sur cette question, sans retomber dans le penchant idéaliste.

Sans oublier « qu'il vaut mieux un idéalisme intelligent qu'un matérialisme stupide », ce que démontrent des croyants dans la lutte sociale et le travail.

07/10/2023 04:52:49.

TYPE D'ACCUMULATION ET REGULATION

L'accumulation et le développement humain vont de pair. Ce qui bloque, ce n'est pas l'accumulation mais le mode s'accumulation et la qualité de sa qualité qui procède à l'humanisation infinie ou pas et qui la menace dans son processus. La suraccumulation-dévalorisation du capital impacte l'ensemble des activités humaines et on ne les guérit pas séparément sans guérir cette maladie, c'est à dire en procédant à un autre type d'accumulation d'une autre qualité dont il est question dans l'école néomarxiste de régulation systémique. La crise de La suraccumulation-dévalorisation du capital induit des événements humains et leurs bifurcations. Son accélération depuis la dernière guerre mondiale dont « l'après » avait connu des remèdes, partiels, importants mais limités, historiquement incomplets, nous a amenés aux événements économico-guerriers de type mondialisés, Irak, Libye, Syrie... et d'autres, renouvelant les périodes colonialistes à un niveau « supérieur ». Les événements agissent les uns sur les autres créant des conditions de retours en santé ou de non-retours en santé. Le conflit israélo palestinien contient cet élément de retours ou de non-retour, dans son contexte colonisateur induit par l'antisémitisme nazi,

lequel est induit lui-même par le type d'accumulation avec un régime d'accumulation au paroxysme sur tous les plans d'organisation. Ce que nous venons de voir à distance ici, dans le processus de violence « réponse à réponse » et d'engrenage légal, est de ces tournants décisivement menaçant au dernier degré dans l'ensemble du processus d'accumulation capitaliste mondialisé. L'humanisation concrète, physique, et pas seulement morale, ce qui va de pair, mais le « matériel » est à l'origine du « moral », est menacée mondialement et pas par les palestiniens, mais par l'accumulation *capitaliste* et ses conséquences événementielles incontrôlées et incontrôlables dans et par le système. La responsabilité des peuples et des personnes dans les réponses à donner, en santé, c'est-à-dire en cohérence et coopération est aujourd'hui immense ; sans doute comme jamais dans l'histoire humaine compte tenu des moyens techniques et mondiaux que l'homme a créés et qui sont mis contre le processus d'humanisation dans l'accumulation *capitaliste, sa financiarisation globalisée*. C'est bien d'un système qu'il s'agit et non des personnes, même si certes les personnes ont une action dans le système, dans un sens ou un autre.

REVOIR A LA PAGE 12 : « CRISE DE CROISSANCE, CONVULSIONS, MATURATION, SAUT DE CONSCIENCE ET DE CIVILISATION ».

10/10/2023 07:04:40.

BIFURCATIONS.

Il n'y a pas de progrès humain sans intuition des bifurcations possibles de son développement.

On ne peut raisonner seulement sur le passé et en plus sur le passé court. C'est pourtant ce qu'on fait et qui est socialement suicidaire.

D'autant que dans la crise systémique, la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, qui est la crise de la croissance de l'humanité, de son accumulation quantitative et qualitative nécessaire mais irrégulée et sans santé suffisante pour survivre, la quantité de bifurcations, micro(s) et macro(s), s'accroît exponentiellement.

Croissance de la crise et croissance de l'agitation, croissance des bifurcations, croissance des choix à opérer pour poursuivre le processus d'humanisation, sa complexification, sa condensification.

Croissance de la crise et croissance de l'agitation, croissance des bifurcations, croissance des choix à opérer, réactivement et rapidement, tout en prenant le temps de l'analyse sérieuse collective, pour poursuivre le processus d'humanisation, sa complexification, sa condensification.

S'indigner ne suffit pas, c'est même le contraire, le négatif de l'invention, de la création, de l'autocréation humaine, sociale, ontogénétique, phylogénétique.

La « transformation passive », la révolution technique passive des forces productives, c'est le processus inconscient. Le parti se doit d'en être l'interprète et la conscience et l'action sur les bifurcations, c'est ce que disait déjà Engels. Le parti et tout acte vital d'où qu'il vienne en relations réciproques.

La guerre -sociale- « de position » peut être dans la guerre -sociale- « de mouvement », c'est ce que disait Gramsci. Mais aussi la guerre de position peut se limiter à elle-même dans ce cas rigidifier, neutraliser l'action de transformation sociale en santé suffisante pour procéder. C'est ce qu'a fait le PCI en s'autodissolvant. Pour le moment c'est ce qui se passe sans que peu s'en préoccupe.

La révolution technique passive, limitée à elle-même est socialement suicidaire parce que limitée à elle-même, se confond avec le « guerre électorale » pour elle-même qui se croit révolutionnaire mais est conservatrice, suicidairement conservatrice.

Ce qui ne veut pas dire qu'une élection ne peut pas être un test et un levier du progrès des forces sociales de transformation, de dépassement de l'achat de la force de travail, dans l'éventail multicolore des luttes et inventions sociales.

« Faire du Marchais », certes militant respectable -et avec une « certaine » brutalité -, n'est pas une solution. En particulier sur le plan de la tendance de la pente du souverainisme. Une mondialisation progressiste et nécessaire a besoin de la croissance de la coopération et de la cohérence globale(s), partant de coopérations et cohérence locales, des personnes, hommes producteurs-citoyens et leurs interactions, leurs réciprocitys dialectiques, dans les entités constituées, du Village au Monde, leurs vies et organisations particulières, infiniment variées, comme sont infiniment diverses les empreintes digitales et les contenus cérébraux et leur accumulation-complexification-condensification continue.

Le retard dans la relation entre processus technique-révolution passive et processus de guerre sociale de mouvement, c'est à dire de globalisation dans la multiple diversité du processus des forces productives-trices et la conscience de l'état des forces productive, conscience de leur état sur elles -mêmes, nous tous et nos activités, constitue un danger de processus de fascisation moderne, sans ou avec chars et prisons, mais aliénation globale de la personne dans l'aliénation de la société : privation relative et croissante de l'autonomie des produits, des gestes de production, réduction du règne de la liberté dans la croissance de la division de classe du travail et du règne de la nécessité.

Boire quand on a soif, manger quand on a faim, "se distraire" quand on a envie, dit Almodovar dans sa libération du franquisme, mais quoi si on ne les produit pas, ce boire et ce manger, et leur qualité, y compris la "distraction".

Naître avec les défauts d'un idéaliste est un avantage pour évoluer vers le matérialisme sans dogmatisme, ouvert à l'échange.

Il faut voir A LA FOIS le présent et la transformation du présent, sinon on ne voit rien, et revendiquer l'autonomie relative de pensée.

16/10/2023 05:58:36.

VIOL-VIOLENCE : c'est le même mot.

La violence, individuelle et-ou collective est toujours sexuelle à l'origine, elle procède de la reproduction naturelle, et sociale pour l'humain, et ses pulsions induites, MAIS irrégulées, par CONFISCATION de l'autre, l'usage USURPATEUR de l'autre par soi.

1. Le niveau de développement humain se mesure dans la capacité de différer les pulsions naturelles et par la-même de cultiver la satisfaction des besoins à un niveau supérieur de désir et de jouissance.

Le niveau de développement humain se mesure dans le type de rapport mutuel de l'homme et de la femme, entre eux-elles, rapport en première et dernière instance dans le développement et reproduction humain(s), sociale.

Pas de développement humain sans reproduction humaine, sociale. Pas de développement humain sans production et reproduction et satisfaction des besoins élémentaires et complexes, en unité de développement.

La violence est un effet, non une cause.

Bien sûr, causes et effets se développent mutuellement, en rapports réciproques, dialectiques.

Réduire la violence c'est réduire l'insatisfaction des besoins élémentaires humain sur lesquels se développent les besoins complexes en unité, leur condensification suffisante pour croître en santé.

Réduire la violence c'est réduire les superstitions en développant et en usant de la raison scientifique en réponse aux besoins humains, aux besoins sociaux : les besoins sont sociaux ! Et l'humain est social ! Le type d'organisation sociale y répond suffisamment en santé ou pas ! Entre dans cette réponse l'état du développement des forces productives.

Répondre aux besoins et réduire les superstitions est un seul et même mouvement de l'humanisation multimillénaire, de l'homo habilis et son outil-galet aménagé, à la chaîne automatisée et l'organisation sociale qui la permet, ses progrès, ses régressions dans le progrès et ses reprises de progression dans la guérison de ses maladies de croissance et reprises de croissance en santé qualitative nouvelle-condensification nouvelle.

Répondre aux besoins, leurs développement civilisationnel et mode d'accumulation de richesses dans le capitalisme monopoliste mondialisé numériquement informationnalisé globalement financiarisé, c'est incompatible.

La suraccumulation-devalorisation du capital, maladie sociale en dernière instance, est la maladie d'un type d'accumulation contradictoire in fine avec les besoins sociaux ; accumulation nécessaire à la croissance quantitative-qualitative et complexification-condensification de l'humanité dans la nature, l'univers et leurs rapports de développement commun, mais type d'accumulation contradictoire, antagonique (dissymétrie temporelle), avec les besoins sociaux, sous sa forme marchande et capitaliste.

Les capacités productrices ont atteint des possibilités de développement avec la numérisation, l'automatisation telles qu'elles sont capables de réduire l'aliénation sociale des produits et des gestes de production humains, gestes à la fois « artisanaux » et « industriels », dans la nouvelle révolution technique du XXI^{ème} siècle : réunification de l'ingénieur et de l'ouvrier hautement qualifié de production matérielle en une personne, artisans de la grande industrie mécanisée dont la numérisation peut réduire la division du travail et l'achat de la force de travail par le capital : réduction du capital, réunification du travail et de l'échange.

L'humanité a besoin d'un autre mode d'accumulation procédant par évolution-développement et croissance de la complexification-condensification.

Cela en mettant en commun les ressources tirées de la nature, leur usage-préservation-développement, les coopérations et la cohérence mondiale partant de la personne, des entités constituées et en évolution développement, diversification-unification, leur dépendance(s) et leur autonomie(s) relative(s).

2. Cela s'appelle autogestion et communisme, ne craignons pas les mots !

Evidemment il ne s'agit pas d'une transformation sociale en santé sans un processus, un parcours d'édification. Ce parcours procède des transformations matérielles, du développement de la conscience qui va avec, en unité processuelle et ses inégalités de développement. Le développement en continuité et par sauts micro-macro(s) dans cette continuité passe, psychiquement par catharsis micro(s) et macro : c'est la caractéristique de l'humanisation continue et discrète (quantique), niveaux supérieurs de l'évolution animale.

Ce parcours procède des transformations matérielles dont l'école d'économie néomarxiste de régulation systémique aide à l'intuition, la représentation anticipée, utopie opérationnelle part de l'analyse du présent, sa relation avec le passé et ses traces dans le présent, du présent et des développements possibles, source d'invention, de créativité, d'autocréation de la personne, de la société humaine, de la nature dans leur complexification-condensification commune et leurs inégalités-réajustement en mouvement d'accordéon.

Le capitalisme est violent. Sa loi du profit P/C comme mode d'accumulation dans le cycle A-M-A' sur lequel repose la reproduction sociale dans son système, est générateur à un « niveau supérieur » de la société marchande, des concurrences des humains entre eux et des entités humaines entre elles. L'achat de la force de travail par le capital est un viol de la force de travail, de l'activité humaine dans son ensemble mondialisé et violé et qui aspire à sa libération mais n'en trouve pas encore les voies.

La contradiction simple, fertile, féconde, sur laquelle repose le développement des espèces et de l'espèce humaine a besoin de retour en santé suffisante pour procéder à sa continuité-complexification qualitative, sa croissance de condensification universelle.

17/10/2023 06:47:51.

RENCONTRE DE CLASSE AU SOMMET : FAIBLESSE DE CLASSE DU SYSTEME ET DES HOMMES DU SYSTEME.

Je crois que je me trompe.

Oui, le degré d'agitation (entropie) c'est aussi la quantité et la qualité de bifurcation proportionnelle, objective et subjective.

Mais la causalité conduit paradoxalement et contradictoirement au rétrécissement des possibilités évènementielles résultantes. Elles convergent.

La causalité du critère P/C, la domination impérialiste économico-militaire du marché a conduit à ce que nous avons vécu avec le mur de Berlin en 1961 (lire Christa Wolf) pour arrêter l'hémorragie de la qualification, et en 1989 en conséquence, à l'Ukraine (1) pour stopper la destruction de coopérations et cohérences difficilement et dangereusement acquises dans un ensemble géopolitique et ses interactions mondiales globales, la réaction terroriste « ordinaire » (on devrait le savoir !) à la domination coloniale et au terrorisme d'Etat, etc., etc., etc.... ce que nous avons vécu et que nous vivons, pas tellement nous ici pour le moment, mais tant d'autres ailleurs et pas loin. Il ne s'agit pas en dernière instance d'un jugement moral, mais d'un constat de rapport de force et ses conséquences.

Mais dans cette causalité peut-on s'interroger sur le choix du pire pour répondre à une domination généralisée, globale du système les ravages induits ? Je ne m'interroge pas trop, je réponds non au pire, c'est ainsi ; et réparer le pire pour progresser.

Je crois que dans des processus, un processus de processus au pluriel, il y a comme en physique, mais sur le plan de la société et de la pensée en unité de fonction, une « masse critique » qui « détermine » l'explosion, les explosions successives jusqu'à ...

En ce sens le choix du non-pire, possible, est considéré comme une trahison ou une reculade ou une naïveté. C'est pourtant des choix exceptionnels « anti-gauchistes » (paix de Brest-Litovsk, la terre aux paysans, NEP...) , exceptionnels c'est à dire par hasard hors des prévisions imaginables qui ont « déterminé » les bifurcations essentielles de l'humanisation : le galet aménagé, le feu, l'agriculture, l'échange, la mécanisation, la numérisation ...

Il ne s'agit pas ici de plekhanovisme, la période en est passée et dépassée dans l'état de la crise systémique et son explosion (suraccumulation-dévalorisation du capital au paroxysme), justement.

Exceptionnel c'est à dire « par hasard » hors des prévisions imaginable ? L'inimaginable parce qu'apparemment non présent dans l'expérience quotidienne acquise. Mais imaginable comme proposition, solution, remède, développement.

« Raisonner sur les guerres » à partir de l'état existant est « naturel », mais suicidairement conservateur. De pires choix de résistance « spartiate » peuvent naître les meilleurs choix de renouveau, mot dans lequel il faut retenir « nouveau ». En fait, ce n'est pas un choix, c'est un processus inconscient à corps humaniste défendant, dans ses pires déroulements possibles.

Nouveau et surprenant, agréablement, au bout de la saison en enfer : « contre les violents tourne la violence ». La faiblesse des forts contre les faibles engendre la haine et la violence, ça ne fait aucun doute. Lequel est le plus « barbare » des deux ? Penser à la définition de Simone Weil de « barbare ».

La rencontre de classe au sommet illustre la faiblesse de classe du système et des hommes du système. « Vous ne me direz pas que je me fais une trop haute idée du temps présent, et si malgré tout je ne désespère pas de lui, c'est précisément sa situation désespérée qui l'emplit d'espoir ».

Karl Marx à Arnold Ruge. 1843.

19/10/2023 10:54:22.

(1) Qu'il s'agisse d'évènements dans un système dit « socialisme réel » ou dans une « tyrannie grecque de transition démocratique » poutinienne (a) de réponse, ou capitalisme « élémentaire », originel, ou avancé, aujourd'hui capitalisme monopoliste mondialisé, numériquement informatisé, globalement financiarisé, antichambre possible d'une bifurcation générale et diversifiée vers l'échange sans aliénation sociale de base, règne de la liberté et de la nécessité et processus infini de dépendance et d'autonomie contradictoirement et fertilement unies, initié dans un processus de régulation systémique que préconise l'école d'économie néomarxiste : répétition-re-répétition-re-répétition... on ne peut plus nécessaire et utile.

(a) ce n'est pas exactement le cas de la Chine, et même pas du tout, pour le moment et en espérant une catharsis globale de réponse au Cycle A-M-A' devenant en tendance A-A', négation de la production et de l'échange, de la reproduction sociale, la reproduction humaine tout court.

TROIS EXTRAITS D'ARTICLES DE CE RECUEIL

Une nouvelle forme de fascisme : Le nouveau taylorisme c'est la robotisation non démocratique, c'est à dire la robotisation au service du critère P/C.

► « ...Traiter de la révolution technique (passive) (1) et de la mondialisation uniquement SANS cadre du système, sans le transformer en qualité, c'est une nouvelle forme de fascisme à l'italienne des années 1922-1944 qui tentait de rattraper le retard à l'industrialisation en s'appuyant sur le capital industriel naissant et son libéralisme, et le capital agricole majoritaire et le taylorisme US... »

► « ...La faillite de la démocratie libérale entraîne le pays et le monde vers des solutions et des régimes sans cesse plus autoritaires et plus souverainistes, nationalistes, et jusqu'à la possibilité de « fascisme de nouvelle génération... »

► « ...Le RETARD DANS la relation ENTRE le processus technique-révolution passive ET le processus de guerre sociale de POSITION et ensemble vers celle DE MOUVEMENT (1), c'est à dire retard de globalisation antagonique Capital/Travail dans la multiple diversité du processus des forces productives-trices, constitue un ferment dangereux de processus de fascisation moderne.

Le RETARD DANS la conscience de l'état des forces productives, conscience de leur état sur elles-mêmes, nous tous et nos activités, va de pair, et constitue donc le même danger...

CE DOUBLE RETARD constitue un danger de processus de fascisation moderne, sans ou avec chars et prisons, mais aliénation globale de la personne dans l'aliénation de la société : privation relative et croissante des produits, privation de l'autonomie des gestes de production, réduction du règne de la liberté dans la croissance exponentielle de la division de classe du travail et du règne aliéné de la nécessité.

Double aliénation paradoxale, de la liberté et de la nécessité ...»

Mon insistance à les rappeler tient à l'état de forces productives, leurs contradictions antagoniques avec le type d'organisation sociale (Capitalisme Monopoliste Mondialisé, numériquement Informatisé, globalement Financiarisé) malade irrémédiablement, en soins palliatifs, historiquement encore le notre.

Depuis *Gentile*, ministre dans le gouvernement de Mussolini, l'histoire a fait la démonstration de *la tendance du passage du libéralisme au fascisme* et pas un fascisme « doux » de fiction. La France est un pays de démocratie libérale. La démocratie libérale contient deux éléments (2), dont les limites du système économique et social en crise de suraccumulation et dévalorisation du capital, rendent la contradiction antagonique inviable, létale.

Défendre la liberté, non en tant qu'abstraction éthérée, mais en tant que mouvement solidaire des humains entre eux, et défendre « l'Etat de droit », est inséparable de la lutte pour dépasser démocratiquement un système usé et pourri. Tout « glissement » doit alerter les salariés et les forces populaires, les populations, dans leur état d'inégalité au paroxysme ; dans la production, l'échange et la consommation, le cycle de renouvellement social indissoluble.

Résumé : dans la crise de suraccumulation et de dévalorisation du capital à son paroxysme, la maladie de l'économie qui affecte toutes les activités humaines, et la dissolution-rigidification-fossilisation de la démocratie qui va d'un même mouvement, la *démocratie libérale* qui exclut la démocratie du "que, quoi, comment et pour qui produire", tend vers une nouvelle forme de fascisme "moderne".

19/10/2023 18:06:50.

(1) « Révolution technique (passive) » et « Guerre de position et de mouvement social » : au sens de Gramsci. Le nouveau taylorisme c'est la robotisation non démocratique, c'est à dire la robotisation au service du critère P/C.

(2) Libéralisme économique ET démocratie représentative qui excluent tout pouvoir direct et effectif des travailleurs sur les choix économiques de l'entreprise et de l'Etat et de l'organisation du travail. Sans pouvoir, un avis n'est pas un choix concrétisé, et le citoyen est mutilé de son rôle de producteur. L'Achat/Vente de la force de travail (Une partie variable -salaire- de la valeur produite contre une quantité de travail) comporte un contenu monarchique dans la démocratie libérale à transformer vers plus de liberté et de responsabilité : royaume de la nécessité et royaume de la liberté en fonction unie et non séparée.

SE GUERIR DU GAUCHISME OU MOURIR.

« ...La révolution universelle est si puissamment stimulée et accélérée par les horreurs, les abominations, les turpitudes de la guerre impérialiste mondiale, par la situation sans issue qui en résulte; cette révolution se développe en étendue et en profondeur avec une si surprenante rapidité, avec une si riche diversité de formes qui se succèdent, avec une réfutation pratique si édifiante de tout ce qui est doctrinaire, qu'il y a toutes les raisons d'espérer la guérison prompte et définitive du mouvement communiste international atteint de cette maladie infantile qu'est le communisme "de gauche"... »
Vladimir Illich Oulianov. 27 avril 1920.

Le gauchisme, en particulier partout, en France aussi, où il ne coûte pas énormément de se laisser aller sans intelligence à l'indignation et la protestation grossière inutile, destructrice, contre productive, a causé et cause d'énormes dégâts contre les possibilités de progrès humains, aux moyens inouïs de ce siècle, qui pourraient être mis au service de ce progrès humain.

Ce texte de Lénine doit être mis dans son contexte, qui s'il a de commun la situation impérialiste et la transformation sociale qualitative en réponse à la crise du système, se différencie par la situation historique propre de ce temps-ci.

Ce texte de Lénine se prémunit lui-même de la répétition bornée, machinale, des idées et de « principes » :

« ...Ce qui est advenu à des marxistes d'une aussi haute érudition, à des chefs de la II^e Internationale aussi dévoués au socialisme que Kautsky, Otto Bauer et autres, pourrait (et devrait) être une utile leçon. Ils comprenaient parfaitement la nécessité d'une tactique souple; ils avaient appris eux-mêmes et ils enseignaient aux autres la dialectique marxiste (et beaucoup de ce qui a été fait par eux dans ce domaine restera à jamais parmi les acquisitions précieuses de la littérature socialiste); mais au moment d'appliquer cette dialectique, ils commirent une erreur si grande, ou se révélèrent pratiquement de tels non-dialecticiens, des hommes tellement incapable d'escompter les prompts changements de forme et la rapide entrée d'un contenu nouveau dans les formes anciennes, que leur sort n'est guère plus enviable que celui de Hyndman, de Guesde et Plékhanov. La cause essentielle de leur faillite, c'est qu'ils se sont laissé "hypnotiser" par une seule des formes de croissance du mouvement ouvrier et du socialisme, forme dont ils ont oublié le caractère limité; ils ont eu peur de voir le bouleversement rendu inévitable par les conditions objectives, et ils ont continué à répéter des vérités élémentaires, apprises par cœur, aussi indiscutables à première vue que: trois c'est plus que deux. Or, la politique ressemble plus à l'algèbre qu'à l'arithmétique, et encore plus aux mathématiques supérieures qu'aux mathématiques élémentaires. En réalité, toutes les formes anciennes du mouvement socialiste se sont remplies d'une substance nouvelle; de ce fait un nouveau signe, le signe "moins", est apparu devant les chiffres, tandis que nos sages ont continué opiniâtrement (et continuent encore) à se persuader et à persuader les autres que "moins trois", c'est plus que "moins deux"... »

C'est de décennies de gauchisme qu'il faut se guérir sous peine de rester impuissants jusqu'à la destruction finale, non des syndicats et partis, mais de la société humaine.

Transposer « la maladie infantile du communisme » (1) comme un calque à la réalité du moment, est stupide. Mais retenir ce qui dans les comportements divers et opposés des couches et classes sociales est relié aux développements multiples, divers, divergents et convergents des forces productives, hommes, techniques et cultures en unité organique, est incontournable pour rendre santé à l'humanité dans cette troisième guerre mondiale : guerre continue entamée depuis des décennies tout autant dans la durée que la « progression » de la crise de suraccumulation et de dévalorisation du capital, crise passée de même des crises décennales à la crise permanente sans cesse aggravée.

Lire « La maladie infantile du communisme » (1), dans le déchainement de violence et d'austérité sociale actuelle peut sembler une douce ou terrible rêverie. Mais non, ce n'est pas suivre une utopie fantaisiste, c'est construire une utopie opérationnelle, agissant sur la réalité, anticipatrice de santé sociale. Loin d'être une perte de temps, c'est se donner les moyens de réagir efficacement aux horreurs et de préparer une reconstruction sociale de qualité nouvelle. Evidemment, « La maladie infantile du communisme » n'est pas un texte sacré. Il est parmi des pensées ancienne(s) ou nouvelle(s) un repère important de clarification active.

Il n'y a pas d'alternative autre qu'une pensée délivrée des pulsions immédiates ; et consciente des douleurs et souffrances humaines à guérir.

En revanche, s'il y a lieu de « dénoncer » le gauchisme, il n'y a pas lieu, et pas du tout, de hurler avec les loups du libéralisme qui en l'attaquant attaquent pour les affaiblir les acteurs d'une transformation sociale qualitative en santé. Vrai ou faux ?

22/10/2023 08:00:34.

(1) <https://www.marxists.org/francais/lenin/works/1920/04/gauchisme.htm>

Post scriptum suit :

POST SCRIPTUM à l'article précédent.

Le débat franc, sérieux, partant des meilleures analyses possibles, s'échappant de l'opportunisme ambiant, et en lien avec les besoins humains identifiés collectivement, immédiats et à venir, dialectiques et non unilatérales du réel, je crois, est toujours de mise si l'on veut ne pas être instrumentalisé des uns et des autres. Ce n'est pas facile lorsque la société s'affole dans la croissance rapide de la crise systémique et ses effets. Ce n'est pas facile si l'interlocuteur individuel et social ou institutionnel le refuse, ce qui est évidemment fréquent, et justement dans cette crise et les contradictions qui se reflètent sociologiquement, en miroir, en aller-retour. Replacer l'évènement et les « points de vue » dans le contexte général au lieu de l'isoler dans sa constitution particulière est la condition première d'un bon éclairage d'une question : non seulement pour comprendre mais pour transformer en santé suffisante pour procéder.

Dixi et salvavi animam meam

23/10/2023 08:22:21.

APPROPRIATION UNIVERSELLE VIABLE OU NON VIABLE : BLOCAGE OU PROCESSUS

Les nouvelles formes qui apparaissent dans l'univers (connu)

- soit s'approprient l'univers dont la croissance-complexification se condense, assurant l'unité-diversité de la cohérence globale, le mouvement de l'existant (matière),
- soit disparaissent dans le processus d'auto-construction de formes.

Pour nous la nouvelle forme de l'entité que nous constituons, organisation particulière de la matière dans son organisation générale, c'est la forme biologique pensante, ses organes, ses individus, son organisation sociale.

Dans le blocage du système dans la perdurance des forces opposées aux besoins de formes nouvelles, et ses évènements dramatiques ordinaires aggravés, mettant en danger le processus de notre forme d'existence, nous ressemblons tou.t.e.s à « *La vieille dame indigne* » d'Allio et de Ferrat. « *Le monde peut battre de l'aile, on n'a pas le temps d'y penser* »

C'est bien L'APPROPRIATION ORGANIQUE de l'univers par la forme pensée (matérielle, pas autre chose d'ordre d'une double abstraction détournée de sa fonction, non existence sinon comme abstraction mentale) QUI EST NOTRE TACHE D'ESPECE VIVANTE ET PENSANTE, vivante-pensante, dans le mouvement d'évolution, transformation, croissance-condensification de la complexification, à l'image de notre organe cérébral dans la fonction organique du corps de-dans la société.

Evidemment une fonction, naturelle, corporelle et sociale qui détruit les rapports réciproques nécessaires à l'existence commune, réciproquement « intégrée » en mouvement dans un moment donné de l'univers, du corps et de la société, est lui-même inviable et tend à la régression globale du mouvement vital d'évolution, transformation, croissance-condensification de la complexification.

Cela vaut pour tout mouvement de la matière, de l'auto-organisation des particules jusqu'aux entités humaines (ethnique ou tant d'autres, de métiers, de système social etc...), désorganisant leurs conditions de leur forme d'existence, toujours provisoire, passagère et en complexification vitale.

Quand il s'agit de notre forme d'existence à nous, nous sommes concernés et notre instinct de conservation de même, si tant que nous ne le perdons pas dans la tempête au lieu de résister. Il s'agit d'un bon usage de cet instinct et non d'un usage pervers, inviable.

24/10/2023 12:19:11.

UN RETOUR ET UNE SUITE

1. « DOUBLE ABSTRACTION » et « TEMPS ET TRAVAIL »

Exposé à l'invitation des étudiantes, étudiants de Master du Département d'ergologie.
27 février 2014.



TRAVAIL ABSTRAIT, TRAVAIL CONCRET

Cette enveloppe de billets de banque, ce chèque, ce versement informatique qui nous est « donné » en échange d'un travail, d'une production suivant un ordre, d'une prescription patronale, par un privé ou l'Etat-patron, voilà ce qu'est le travail abstrait : un équivalent abstrait d'un travail concret, d'une dépense « physique et intellectuelle », mise entre guillemets puisqu'elles (ces dépenses) ne « fonctionnent » pas séparément mais dans l'unité de l'activité du corps-soi en rapport social.

Cependant si le rapprochement entre la paye et la dépense en travail concret est la plus visible pour illustrer le travail abstrait, le rapprochement est incomplet. Incomplet parce que la paye ne représente pas la totalité de la dépense en travail concret, mais une partie, l'autre partie étant la partie de dépense qui n'est pas payée au producteur, et qui est conservée par la propriétaire de l'outil de travail qui accumule le travail non payé en capital.

Que la propriété de l'outil soit aujourd'hui diffuse, que le capital se déplace à la fraction de seconde à travers les places financières vers des placements au plus fort taux de profit, et ne soit pas visible dans sa totalité ni dans des entités correspondant à des ECRP aux activités bien identifiées, délimitées, cela ne change rien à la réalité du travail abstrait, comme au travail concret de cette ECRP précise, car c'est une réalité, toute abstraction ayant un support d'activité physique, est la photo d'une activité physique figée dans une quantité de temps.

SCHEMAS CRITIQUES DE LA CRITIQUE DE L'ECONOMIE POLITIQUE

Lucien SEVE a montré le lien entre baisse tendancielle du taux de profit, malgré l'augmentation en masse du profit lié à l'augmentation en masse de la production, du surproduit dans cette production, et la baisse tendancielle du taux d'intérêt psychologique dans l'activité de la personne. Il a cependant eu tendance, seulement tendance, malgré l'importance de cette découverte, évidente pourtant comme toute découverte une fois faite, à séparer travail concret et travail abstrait, comme si une part du travail était une activité motivante liée directement à un besoin humain personnel à satisfaire et une autre part du travail détachée, séparée de ce besoin parce que dépendante totalement d'une prescription sans lien avec ces besoins.

Yves SCHWARTZ a démontré, autre grande découverte, qu'il n'y a pas coupure, séparation entre ces deux formes supposées de l'activité au travail. Inutile de développer ici devant des étudiants dont l'ergologie est le pain quotidien ce que sont ingrédients du travail et des compétences, motivation, normes antécédentes, activité tripolaire, activité et accumulation des savoirs investis. Il s'agit ici d'insister sur l'accumulation non investie parce que suraccumulée, ne trouvant pas débouché dans le système.

En ce sens Yves SCHWARTZ a inauguré une nouvelle ère de l'éthique. Une éthique non figée sur des notions de bien et de mal, qui malgré les grandes déclarations contre une vision manichéiste de ma génération, n'a pas encore perdu ce poids des représentations congelées qui freinent la conscience, la vision en miroir de nos gestes, et de l'activité inconsciente et consciente générale de la société humaine.

USAGE SAVANT ET USAGE POPULAIRE, USAGE DU TEMPS

L'usage savant précédent l'usage généralisé d'un progrès scientifique, technique et éthique, même si ce progrès n'est pas seulement issu d'une activité savante mais au contraire de l'activité « ordinaire », quotidienne humaine micro et macro, il n'est pas étonnant que cette construction, ce mouvement de connaissance du travail aboutisse à la recherche sur l'activité scientifique et les conditions de sa santé à

travers épistémologie et travail et l'activité de construction du mouvement des systèmes de concepts, et les épistémicités dont le terme désigne les catégories des concepts et des systèmes de concepts.

Pour ma part, ce n'est pas un chemin scientifique que j'ai suivi. J'ai quitté le Lycée en seconde pour travailler, au désespoir de ma mère. Pardon Maman ! C'est le lien de solidarité matérielle et morale dans le travail, qui non plus n'est pas étrangère à un travailleur des sciences, mais qui m'a conduit (seulement ?), moi, à la passion politique et syndicale, micro et macro aussi.

Mais, à l'inverse du chemin savant le chemin syndical et politique de base a suivi post festum le chemin scientifique. C'est un parcours classique pour les militants ouvriers.

Le chemin scientifique de Lucien SEVE et des chercheurs du XX^e siècles, marqué un mode vie lié aux moyens de production de la grande industrie, des mentalités et des formes d'organisations qu'elle a induites, dans leurs différences, leur communautés et leurs identités, a eu à se déterminer, positivement, comme pour chacun, et même en creux par rapport au mouvement marxiste, conscience d'un processus inconscient de cette société industrialisée, y compris dans les campagnes, car il n'y a pas de frontière étanches dans l'activité générale d'une communauté de production et d'intérêts commun dans sa survie.

USAGE DU TEMPS ET MODE D'ÉCHANGE

Le rapprochement entre baisse tendancielle du taux de profit et baisse tendancielle du taux d'intérêt psychologique n'aurait pu se faire sans la découverte marxienne du fonctionnement de l'échange « Argent-Marchandise-Arget plus » et sa réalité non pas comptable, celle qui apparaît à la surface des choses, mais sa réalité économique qui est la recherche de la plus value, le développement de l'accumulation capitaliste, sa suraccumulation et ses conséquences, les crises cycliques de l'échange-production des biens nécessaires à la vie humaine et la crise généralisée dans laquelle il semble que nous soyons entrés.

Certes, le mouvement ouvrier s'est longtemps contenté, en réponse aux besoins immédiats des luttes salariales, du temps de travail, du schéma de l'accumulation du profit, du mouvement en expansion de composition du capital, capital constant, variable et plus value.

C'est au dogmatisme de ce schéma dans les organisations ouvrières qu'ont répondu les travaux de Lucien SEVE et d'Yves SCHWARTZ. Evidemment ceci n'est que mon point de vue, qu'une libre interprétation de mon approche de leurs travaux. D'autant que cette réaction à ce dogmatisme c'est aussi une immense reconstruction de nouveaux concepts, de synthèses d'ensemble de la représentation mentale de l'activité humaine, de conscience nouvelle qu'elle induit et de l'éthique nouvelle qu'elle peut faire naître.

Ces schémas ont cependant été essentiels. Ils ont déterminé les possibilités de libérer le temps et le travail par une autre utilisation du surproduit, c'est-à-dire par une autre utilisation de la partie de la production qui n'est pas utilisée par le capital et dans son mode d'échange actuel pour un simple renouvellement de la force historique de travail. Car il ne s'agit pas d'économiser la force de travail, en limitant la quantité et la qualité de son renouvellement. Il s'agit d'économiser mieux la force de travail, c'est-à-dire sans en mutiler le processus et le développement nécessaire à son corolaire, le développement des besoins en santé qui dépendent du développement général de l'humanité en santé, écologie comprise évidemment : c'est d'une utilisation et une conception quantitativement nouvelle de la force de travail historique qu'il s'agit.

MODE D'ÉCHANGE ET MODE DE PRODUCTION

Nous en revenons donc à la question de Travail et Temps. Ce n'est pas seulement une équation du premier degré, un calcul mathématique simple ou complexe. C'est le cœur de toute activité, des possibilités de libérer (la liberté est un mouvement qui peut stagner, être en expansion ou en régression), de libérer en tendance et en processus l'activité des contraintes naturelles et sociales.

Certes notre vie quotidienne façonnée pas le mode d'échange « A-M-A'+ » est un obstacle essentiel pour une prise de conscience nécessaire du besoin d'une autre forme de l'échange. De fait les normes historiques séculaires de l'échange nous sont tellement familières que nous avons grande difficulté d'en imaginer d'autres, une autre précisément. La tenue de GRT n'échappe pas à cet obstacle, alors que paradoxalement ils constituent un moyen de les surmonter. C'est un effet du jeu des forces

contradictoires générales qui s'opposent dans le mouvement général de la société et qui s'expriment dans toute activité. Dans le minéral-biologique-social en unité que constitue l'humaine vie pensante pensante.

Et l'usage du temps déterminant dans cet échange la mesure de la valeur d'échange, il est clair qu'une vision nombrilique des solutions à apporter pour cette libération, vision nombrilique liée aussi à la parcellisation à l'extrême des gestes du travail, n'aide pas à une vision d'ensemble et à la lutte d'ensemble requise à tout changement social.

Les représentations schématiques, malgré leurs avatars dogmatiques, dont il a été question ont été nécessaires au processus de la conscience ouvrière et salariale. Elles restent nécessaires. Non en tant que dogme, mais en tant que première et fondamentale compréhension de l'usage de soi par soi et par les autres, dans son unité comme nous l'a enseigné Yves Schwartz et non sa dichotomie.

Ils sont un premier pas, à mon sens, d'autant que le voile de la complexification des mouvements de la société tend à nous égarer sur des apparences plutôt que sur la compréhension de fond, la compréhension utile à la poursuite d'un processus qui s'il n'est pas un processus universel ou divin, selon nos diverses croyances, mais est le notre de processus, à nous humain.

PIEDS SUR TERRE MAIS SANS SIMPLISME TRIVIAL.

Comme le dit de façon simple et lapidaire Georges Lukacs, quelles que soient nos croyances, il nous faut tenir compte que le monde existe indépendamment de notre pensée et que notre pensée en fait partie. Ainsi le platane qui arrête la course de notre voiture et de notre vie, si nous ne faisons rien pour l'éviter existe bien indépendamment de la conscience que nous pouvons avoir de son existence.

L'usage du temps de même, peut devenir le platane périlleux de notre chemin personnel et collectif.

Je suis éventuellement à la disposition de qui n'a pas familiarité avec les schémas de la critique de l'économie politique marxienne, pour en dire deux mots d'exposé et de schéma aujourd'hui ou plus tard.

Dans la DOUBLE ANTICIPATION, la téléologie du geste, la confiscation du produit de l'activité de la personne, et du geste lui-même, de sa téléologie, c'est cela l'aliénation capitaliste, sa mesure de l'échange, son indifférence aux valeurs sans dimension.

Bien sûr cette aliénation n'est qu'un moment de l'histoire du travail humain millionnaire en années, mais ne sont pas une pure « causalité des nécessités naturelles », c'est aussi dans le processus historique de la transformation de la nature en vue de satisfaire des besoins humains, une des bifurcations historiques peut-être nécessaire, mais pas automatique, non prédéterminée. Elle ressort de causes et de normes antécédentes et de volonté et de choix partant de consciences partielles, à l'échelle des perceptions et visions humaines et des consciences historiques possibles y correspondant relativement.

Certes on ne peut imaginer l'usage du surproduit et donc du temps s'il n'y a pas de surproduit. Mais cette condition qui induit des causalités ne détermine pas automatiquement un usage particulier du temps. Ce dernier dépend et de l'anankè, la nécessité, et de la volonté humaine, dans ses choix en santé (et-ou de ses choix malades parce que « déadherent sans retour » des besoins de l'espèce et de l'individu dans l'espèce), du travail savant en lien avec toutes les activités humaines, ce qu'aident à accomplir les concepts d'épistémicités, sans que cela soit un guide, dogme, et en se méfiant de la dialectique, bien qu'elle soit indispensable.

LA CONSCIENCE DE LA NATURE SUR ELLE-MEME QUE CONSTITUE L'HUMANITE.

Pour paraphraser Yves Schwartz, on pourrait user du terme le temps-soi, qui exprimerait le mouvement qu'est le travail, le geste du travail, sa dépossession dans une mesure du temps effectuée par d'autre au détriment du corps-soi. Mouvement et temps sont l'expression de la nature, de la matière. L'usage contraint du temps est ce qui s'oppose à la conscience humaine et qui provoque toutes les fuites salutaires ou suicidaires tendant à une réappropriation désespérée. La maîtrise du temps que contient la bataille pour la réduction du temps de travail c'est une recherche de liberté saine. Il ne s'agit pas d'une réduction du temps de travail contraint pour fuir la nécessité de la production des biens nécessaires à la vie humaine. Il s'agit de rendre concrète l'activité humaine dans sa totalité et faire coïncider les divers horizons avec le présent à l'encontre d'une perception éclatée du temps, de son image et de sa réalité ultra parcellisée. Nous avons dit que le présent ne se perçoit qu'une fois passé et que cette perception est

constituée de la conscience d'un passé immédiat en interaction avec les temps longs passés et une téléologie du geste futur individuel et collectif issue de cette résultante.

Mais la mutilation de l'horizon par l'aliénation au présent ne peut que mutiler ce même présent dans les gestes qui le constituent.

Dans la relation contradictoire entre le bulletin de paye en tant que concrétisation du travail abstrait et le temps libre, la résolution de cette contradiction est une des conditions sinon la condition première de la poursuite de l'humanisation et de la conscience de la nature sur elle-même que constitue l'humanité.

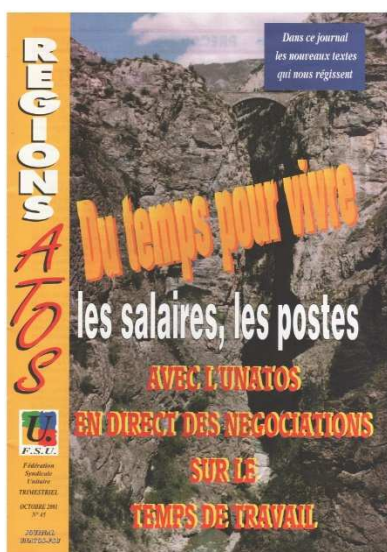
Mais pour ne pas faire de ces propos qui ne sont que les miens un dogme, disons pour finir que ce que nous disons, c'est nous qui le disons.

La transformation de l'usage du surproduit par la transformation de la mesure marchande du temps, particulièrement par l'usage-transformation de la plus value relative et les techniques de son développement, se pose aux deux extrémités, aux deux bouts à tenir pour agir sur l'ensemble : l'ECRP et le marché mondial, transformation de la guerre de marché entre nouvelles économies émergentes et vieilles économies dominantes à travers leurs entités nationales et internationales.

27 Février 2014.

2. LES COMPROMIS ET LEURS LIMITES. SYNDICALES, POLITIQUES et ECONOMIQUES. : Clivage de choix politiques et sociaux, de société et de Parti.

Et une expérience chez les personnels ouvriers techniques et de service de l'Education Nationale



Un compromis n'est pas une compromission et demande plus d'effort de courage, de lucidité et de compréhension du réel qu'un refus protestataire, souverainiste, borné, *intellectuellement aveugle* et sans perspective d'un accord de paix et de progrès et de vision mondiale, générale, dans ses diversités. Il peut demander, demande du temps et surtout la recherche d'un processus de *création des conditions* de rencontre et de discussion.

Mais malgré tout et surtout, un compromis contient les limites de son moment historique, celui du Front Populaire des congés payés et des salaires etc. de la Libération sur les cotisations « paritaires » de la Protection Sociale, entre autres, issue d'un conflit guerrier, et quel conflit, par exemple pour la France, comparable à d'autres situations conjointes dans le monde et chez notre cousine, l'Italie, et sœurs et frères citoyens ne.s du monde.

Le « Prolétaires de tous les pays unissons-nous » ne concerne pas que les prolétaires, mais ceux qui sont au cœur de la production en quantité-qualité des biens nécessaires à la vie humaine, sont aussi au cœur des luttes pour la paix. Croire, d'une façon « un peu snob » cet appel dépassé, démodé, suranné, témoigne d'une dérive sociale profonde dans la crise systémique matérielle et morale qui nous voile l'essentiel des besoins humains et leur satisfaction possible ; qui nous voile le processus d'humanisation sur lequel agir pour le poursuivre en santé.

Que les moyens de productions aient changé de façon inouïe, se soient transformés, n'ôte en rien le fait que *les moyens de vivre et de survivre dans le système actuel dépendent de la vente du travail à d'autres qui l'achètent, le travail ; la force et la capacité de travail, avec son savoir, son savoir-faire, son contenu humain, dans toutes leurs qualités, leurs valeurs matérielles, morales et monétaires imbriquées, diverses et multiples ; et globalement dans le monde à ceux qui ont concentré, dans le processus et cycle de production et d'échange, le capital et son usage : usage de la force de travail et de sa valeur ; à répéter et rerépéter... sans cesse ni retenue.*

Les limites sont soit de l'ordre d'un processus continu, soit de l'ordre des limites même du processus continu ; ce qui veut dire que les *sauts de qualité* nécessaires à la poursuite du processus continu soit sont possibles, soit impossibles, par hypothèse.

Dans un processus d'ordre social , c'est-à-dire on seulement « minéral » et « , mais encore et en unité « organique » biologique, mental, psychique.

Aujourd'hui, les limites *ne tiennent pas au « local » et « l'individuel »*, motivation et exercice d'où partent de fait les capacités, *mais à la crise systémique mondialisée de suraccumulation et de dévalorisation du capital* congénitale au système et au paroxysme, qui handicape, paralyse ces capacités. Elle entraîne une austérité généralisée, avec ses nuances locales et d'entités particulières, dû au drainage de capital vers le renflouement de la baisse tendancielle du taux de profit, et une guerre globale économico-militaire de concurrence généralisée dont le sommet réside dans les groupes mondiaux de finance-industrie-distribution-consommation dont les mouvements, les échanges, les guerres de concurrence globalement financiarisées portent ce handicap, cette paralysie.

Oublier ou refuser l'idée et la réalité que le renouvellement de la société est basé sur le mouvement du capital, son cycle malade, c'est ne pas comprendre les raisons de cette paralysie.

C'est en quoi tout compromis sans remède à la crise du système ne peut être que provisoire et palliatif et doit donc préparer la transformation sociale qualitative incontournable du système sinon s'enliser. C'est dans la conscience ou l'inconscience de cette nécessité que réside le clivage dans les choix politiques, économiques, sociaux, de production d'échange de distribution et de consommation.

Cette ignorance peut s'appeler social-démocratie, libéral-démocratie de conséquence, sous forme « traditionnelle » ou « nouvelle », ou « verte », ou démocratie chrétienne camouflée, toutes formes de collaboration de classe « charitable » de « juste milieu » mais socialement catastrophique, se cachant à elle-même les effets mutilants de l'achat de la force de travail, l'aliénation de la force de travail de ses produits, de ses gestes industriels, producteurs, matériels et moraux.

Cette ignorance peut être une carence ou une volonté liée aux intérêts particuliers dans le système et les deux ensembles, qui nie la contradiction de l'achat-vente de la force de travail et de la suraccumulation qui résulte du cycle A-M-A' et de la croissance du capital constant qui entraîne in fine une capacité employable et inemployée de l'accumulation, dont résulte la paralysie du cycle capitaliste.

Clivage jusqu'à l'intérieur de « la gauche » et de ses organisations et de ses alliances et du Parti lui-même. Faire avancer cette conscience c'est assurer l'unité d'analyse et d'action du parti, dans ses multiples diversités de com-préhension et de choix.

Pour exemple et la petite histoire, j'ai contribué à des négociations ministérielles qui ont duré 2 ans , avec tout ce que cela comporte de réflexion, d'échange, de propositions entre les personnels, les représentants syndicaux, les lieux de débat social, et l'Etat, sur l'aménagement du temps du travail aboutissant pour nos catégories à une réelle réduction du temps de travail et de dotation relative d'emploi (Octobre 2001). Le fait d'appartenir dans l'école à un syndicat des personnels de service dans une grande et puissante fédération et le poids majoritaires de dizaines de milliers d'enseignants en alliance syndicale de « l'Ecole » et soutien, de salariés, dans le rapport de force, *a permis ce compromis avantageux, mais limité et circonscrit, loin de toute généralisation logique nécessaire.*

Le contexte et le choix de ce rapport de force a été essentiel, j'en suis conscient et fier collectivement

Limité, puisqu'après quelques années il s'est dissout dans la « décentralisation » et dans « les primes » régionales et départementales, et pour une raison première tenant à la poursuite du drainage financier vers le capital monopoliste mondial.

De même la bataille dans le Secrétariat Général au Plan des syndicalistes de la commission TNQ * (CGT, FSU,CFDT) a retardé la mise en place de la « philosophie des 3 strates de hiérarchie sociale » du plan Borloo correspondant à la hiérarchie du système d'achat de la force de travail ; plan et hiérarchie qui se sont redéployés de Sarkozy à Macron. Philosophie du « J'appelle le milieu à s'allier avec le haut contre le bas » et du refus de la démocratie du travail et donc du citoyen, du « que, quoi, comment et pour qui produire ». Philosophie du « très bas ? ». Vive le conseil « ricoeurien »... !

Le drainage du capital qui pompe les services publics pompe aussi, après la classe ouvrière, les couches moyennes à qui l'on promettait les « vertus » de ces strates sociologiques et sociales, et pompe de même en un seul mouvement du capital concentré, les petites et moyennes entreprises et les ETI, soumises toutes au capital mondial centralisé et concentré, le plus puissant déployé en fractions et en concurrence de guerre économique et militaire, économique-militaire au profit du plus fort..

Guerre et concentration capitaliste vont de pair.

Les immenses et inouïes possibilités de la révolution informationnelle, de son application à l'industrie, l'agriculture, « l'artisanat moderne » de recherche, d'invention et de production, de production inventive et d'invention productive à la conscience de la personne sur elle-même dans la conscience de la société sur elle-même et de la nature sur elle-même, au lieu de créer une austérité de consommation et d'emploi et de formation comme aujourd'hui, peuvent libérer l'humain d'une part croissante de travail contraint, de temps de travail au profit de la libre activité humaine et de progrès d'humanisation infinie.

29/10/2023 00:06:25.

* De 2002 à 1989 j'ai été délégué syndical CGT. À la suite d'un conflit syndical où je me suis trouvé, à mon corps défendant sans syndicat (lettre recommandée du SGPEN CGT reçue en témoignant), et de la création de la FSU et de l'UNATOS dans la FSU, j'ai été propulsé en réponse aux besoins pressants, permanent syndical, membre du secrétariat de l'UNATOS-FSU et du BDFN de la FSU, plus de 10 ans dans lesquels, outre mes tâches de « direction » syndicale, j'ai « suivi » plusieurs académies de la moitié nord de la France ; et rencontré de nombreux adhérent.e.s, militant.e.s, et simples salarié.e.s, souvent venu.e.s du milieu ouvrier stricto sensu pour cause de désindustrialisation. Nous avons aidé à l'organisation des luttes, au développement du rôle éducatif de ces personnels « non enseignants dans l'école » : rejoignant, au-delà de la prise en compte de « l'actualité », la promotion de la conscience du rôle travail et de la production au centre du processus d'humanisation. La « philosophie » dans l'action syndicale (et politique!), ça existe, et c'est indispensable, même si ça ne paraît pas « évident » pour tous, toutes.

Finalement les péripéties syndicales involontaires ont été, contre toute attente, une bonne chose, puisque pendant cette période, nous avons construit un syndicalisme de personnels dits « non qualifiés », au rôle non reconnu, pour impulser une politique de métier et de luttes, catégoriellement et salarialement, prenant en compte le rôle de chacun.e dans le métier à partir duquel s'appuyer revendicativement, y compris dans les choix de société, par exemple sur la question « européenne » de 2005 de la « concurrence libre et non faussée », base d'une aggravation de la politique économique libérale et ses conséquences antisociales.

La « décentralisation » (loi constitutionnelle du 28 mars 2003) met fin de fait à cette expérience. Et je reprends ma place en tant que retraité, dans des conditions « apaisées », et non plus fonctionnaire de catégorie C de l'école, dans la CGT.

J'ai été 10 ans secrétaire de section du PCF, avec pas mal de résultats collectifs, et membre du comité de ville de Marseille pendant son existence. Il y aurait à raconter les expériences et difficultés traversées. J'ai beaucoup appris des ouvriers de la Vallée de l'Huveaune massacrée par la concentration capitaliste, le critère P/C, et la crise systémique conjointe, en particulier de ceux des « Moteurs Baudoin », leurs luttes contre la déqualification dans la numérisation et ses conséquences vitales, eux qui avaient appris de la transmission des expériences des *autogestions de la Libération*.

3. UNITE DU MOUVEMENT. « REUNIFICATION ».

Les événements historiques, sociaux ont poussé à la recherche de solutions hors processus et à séparer politique, économie, esthétique et éthique.

Le « retour » à l'éthique et non au renoncement aux transformations est la condition de réunification, d'unité du processus humain et de sa poursuite.

30/10/2023 08:42:09.

4. LE « C'EST A MOI »

Je voudrais, fortement et sincèrement m'arrêter, mais je ne peux pas encore.

Le « c'est à moi », de l'enfant à l'adulte, régit nos rapports à l'usage des objets, objets tangibles et non tangibles.

Ce rapport est lié à la pénurie et l'accumulation privée découlant de la pénurie.

Si la croissance de la productivité contient une résolution possible du rapport contradictoire « individu de l'espèce biologique » et « espèce sociale pensante », dépendance sociale et autonomie sociale relative, contradiction non antagonique (non-temporellement dissymétrique) , fertile et féconde qui dope l'inventivité et l'humanisation issues de l'invention de l'outil, la croissance de la complexification-condensification, de son organisation, il ne suffit de faire croître la productivité.

Il faut rompre la norme multiséculaire du type d'usage qui habite la société humaine issu du type d'évolution du « c'est à moi » (1). Seule la démonstration de la viabilité individuelle d'un autre usage dans la viabilité sociale globale, collective d'un autre usage peut procéder à cette rupture, et est donc liée à la productivité en rapports dialectiques.

Et la productivité est liée à la libération processuelle du mode de production et d'échange basé sur la propriété des moyens de production et le mouvement mondial actuel du capital matériel et financier comme propriété privée.

Ce processus s'appelle socialisme transition au communisme, mise en commun de efforts humains dans la résolution des besoins vitaux, leur croissance de complexification-condensification, leur infinie diversité et leur multiplicité.

La découverte du « c'est à moi », de la propriété est encore à faire comme est encore à faire la découverte de la sexualité de Freud, de ses bases biologiques, de son continuum social et psychique dans lesquels s'enferme aussi une protection inefficace de la femme ; protection promue aujourd'hui sans logique générale, sans cohérence« systémique », sans analyse sociale, sans rapport avec le type de mode de production et d'échange, son « mouvement technique passif », son mouvement évolutif de conscience lié organiquement et « bloqué » dans le « blocage » systémique.

Le « c'est à moi » et la sexualité qui semblent une chose élémentaire à comprendre et à connaître, ne seront connues historiquement que dans un aboutissement de processus « d'étape » historique de transformation sociale qualitative, et sont loin de l'être aujourd'hui ; d'étape vers d'autres. Le « c'est à moi » et la sexualité, *une chose et des choses parfaitement mystérieuses et religieuses comme l'est le*

caractère fétiche de la marchandise décrit par Marx dans les chapitres sur la marchandise, le cycle A-M-A', et l'aboutissement en suraccumulation et en dévalorisation du capital décrites par Paul Boccara auquel il faut « adjoindre » ce « volet » philosophique.

Le « *c'est à moi* » et la sexualité sont à la fois deux champs de la réalité dans la société humaine et sont pourtant la même chose *comme sont la même chose en deux mouvements en un de la vente et de l'achat.*

En ce sens les remèdes à la suraccumulation et la dévalorisation capitaliste *et son lien organique avec la suraccumulation et la dévalorisation de l'intérêt psychique*, le « *c'est à moi* » et la sexualité sont liés in-mécaniquement mais organiquement à la rupture de la norme séculaire aggravée, à la fois en dissolution et en rigidification dans la mondialisation capitaliste, monopoliste, mondialisée, numérisée, financiarisée.

Est-ce clair ? Pour moi par-faitement : il faut s'y pencher ensemble et échanger, c'est la base d'une action révolutionnaire, c'est-à-dire de saut de qualité processuelle dans le continuum possible et souhaité de l'humanisation, sur la base de l'instinct de survie individualo-collective dans le processus universel matériel dont le processus de conscience, conscience de la nature sur elle-même fait partie ; nous même inséparables et inséparés, partie organique de la nature et du processus de conscience sur elle-même : croissance universelle de complexification-condensification ; tant que notre processus particulier que nous constituons, son mouvement, sa complexification-condensification restent viables, c'est-à-dire croissent en santé suffisante, ce qui dépend justement en nécessité et en liberté un peu de nous-même.

Le dépassement du « C'est à moi » est l'appropriation de l'Univers par l'Homme, l'Humanité.

Je voudrais, fortement et sincèrement m'arrêter, mais je ne peux pas encore.

Et je n'en dis pas plus long ici et maintenant pour laisser le temps à l'assimilation ou de rejet.

31/10/2023 07:32:15.

(1) La société « marchande et de droit » considère la propriété comme faisant partie du droit naturel pensé « éternel » dont est issu le droit juridique présent. Elle nie, croyant en tenir compte, les conditions historiques de la juridiction. Elle induit son pourrissement en ne les créant pas, c'est-à-dire en ignorant les conditions d'un dépassement, d'une négation de la négation dont est inclus le remède à la suraccumulation-dévalorisation du capital et la suraccumulation-dévalorisation de l'intérêt psychologique liés organiquement.

La contradiction du « *c'est à moi* » avec les besoins humains, besoins de l'individu et de la société en complexification, en rapports réciproques, et qui, hypocritement prétend répondre à ces besoins, est souligné depuis l'origine de la société marchande, dans Sumer comme dans le christianisme originel par exemple. Mais n'a pas été résolue. Un autre usage de la productivité, de son possible développement inouï, à un haut niveau de réponse aux besoins dans le dépassement du cycle A-M-A' et de l'achat de la force de travail qui l'alimente, contient ce dépassement possible. Il le contient dès à présent non seulement comme utopie anticipatrice mais comme existant naturel du futur dans le présent, objectivement et subjectivement.

PUISSANCE DE PENSÉE ET INÉGALITÉ /ÉGALITÉ sociale(S). LA RÉVOLUTION DE L'OUTIL. LA PRAXIS DE L'ÉCONOMIE POLITIQUE MARXISTE.

1. La puissance de pensée dépend de la quantité d'accumulation de données et de la qualité de leur organisation cérébrale.

Si l'on extrapole des cerveaux à ce cerveau commun qu'est la société humaine et qui les lie entre eux, il en est de même.

Ainsi, toute hiérarchie sociale par l'argent, l'accumulation de valeur marchande, de valeur d'échange est absurde et socialement destructrice. Et en premier lieu destructrice de l'échange lui-même dont se prévaut le capital, et dont les limites résident dans ses propres lois d'accumulation.

C'est bien la raison qui lie accumulation du capital dans le cycle social lié lui-même au cycle A-M-A' et la suraccumulation-dévalorisation du capital AVEC la *suraccumulation-dévalorisation civilisationnelle* et ses régressions quantitatives et qualitatives, sa régression qualitative en attente de redéveloppement qualitatif, réponse active de l'humanité et de l'homme à lui-même. La *limite de la seule révolution passive* (gramscienne) technologique est atteinte.

L'inégalité de développement individuel est bien un effet social du type d'organisation marchande au paroxysme du Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informationnalisé globalement Financiarisé. L'inégalité de puissance de pensée est organisée socialement, dans le processus social inconscient à partir des privilèges sociaux. Inégalité sociale et racisme vont de pair contre une personne et contre une entité humaine organisée et son mouvement empêché, entité ethnique, nationale, de groupe, professionnel et tant d'autres, etc...

Le fascisme et le nazisme et toute autre forme nouvelle policière et-ou marchande de dictature de classe locale ou globale circonstancielle aux crises du capital et à la crise de longue durée de notre siècle, est l'enfant doublement dépravé du racisme-inégalité sociale « matérielle et morale ».

Se constituer en interprète conscient du processus social inconscient *est la condition d'une révolution sociale*, d'un processus lent ou rapide en fonction de l'urgence face à la crise ; de révolution sociale passant d'un type d'organisation obsolète de la production et des échanges à un nouveau mode en harmonie relative, mais en harmonie avec les nouvelles forces productives, leur révolution inouïe, limitée par le système. C'est la tâche, je le re-répète, du jour et du siècle, comme ce le fut dans d'autres moments historiques de l'humanité et leur saut de qualité, celui du néolithique et de la révolution agricole et des cités, celui des différentes formes de société marchande et de classe et leur régression-progression féodale qui a des ressemblances avec la nôtre, par exemple celle de la guerre mondiale des firmes, leurs suzerains et leurs vassaux. Ressemblance n'est pas identité.

Notre révolution est celle de la grande industrie et de sa numérisation-automatisation à partir du « travail artisanal » de création des ouvriers-ingénieurs-chercheurs de « prototypes » que nous deviendrons tous si nous dépassons les contradictions sociales antagoniques; nous le deviendrons et dans la diversité des acquis-accumulation de personne et d'entités, dans une société libérée de l'aliénation de ses produits et l'aliénation unie des gestes de production : c'est-à-dire du lien de domination de classe et de la classe possédante concentrée mondialement auxquelles est soumise toute autre appropriation-accaparement contraire à l'appropriation naturelle de développement universel. Longue et courte à la fois, révolution dans le déroulement du processus par le haut, contrairement aux conceptions gauchiste-religieuses privilégiant une révolution par le bas, inconsciemment ou pas, c'est-à-dire une non-révolution laissant la société en l'état léthal.

La révolution est toujours une révolution de l'outil, base de l'humanisation depuis l'homo habilis, du galet aménagé à la chaîne numérisée et automatisée mise au service du développement-complexification-condensification. *L'outil transporte dans ses capacités productrices : son invention, la pensée de son invention, et toute l'accumulation culturelle qui l'a engendrée au moment historique très long, long et court, ensemble, de son engendrement.*

2. La pensée elle-même est un outil. Dire ceci n'est pas la minimiser mais au contraire la sublimer. C'est justement un dépassement progressiste et libérateur du religieux qui nous avait fourni une appropriation limitée, étroite, limitée, malsaine, et de classe, de notre relation avec l'univers. Ne pas comprendre cela est le signe d'une dépendance-aliénation religieuse de la pensée humaine. La libération de la pensée religieuse c'est la libération de la double abstraction antagonique (de dissymétrie temporelle de création)

qu'elle contient, l'abstraction mentale sans abstraction conceptuelle opérationnelle anticipatrice de réponse aux besoins : une vision abstraite de l'abstraction que constituent les objets de pensée et l'abstraction non inclusive des objets d'activité humaine liée à ces besoins.

Abstraction conceptuelle sans aller-retour continu et quantique en unité de mouvement à l'observation du réel observable et observé, force contraire de la sublimation anticipatrice de création des objets de pensée créateurs et des objets d'activité humaine, et qui dissocie de l'activité et de son unité.

Le salariat et la vente de la force de travail par les salariés aux possesseurs de capital, et leur concentration mondiale et celle de firmes, la « fusion » du capital industriel et du capital financier ET LA LIBERATION de cette vente sous les formes anciennes et nouvelles de vente de la force et capacité de travail par l'homme producteur, C'EST LA CONDITION, le centre, de la destruction des chaînes qui limitent le développement humain.

En ce sens, une sécurité d'emploi et de formation est l'origine possible (il faut parler du « possible ») d'un processus de cette libération et d'un processus de réponse à la satisfaction des besoins humains dans leur mouvement nécessaire de complexification-condensification. Unité et diversité d'un processus.

L'inégalité sociale en recrudescence, la distance entre les non-pourvus et les fortunes mirobolantes qui explosent n'est pas le fruit de l'accumulation simple, naturelle, nécessaire à la croissance humaine et sa qualité viable en rapport avec la nature dont elle est élément organique, mais celui du cycle Argent capital-Marchandise capital-Argent capital plus (A-M-A') tendant à un cycle A-A' impossible et inviable.

La puissance de pensée d'un Marx, d'un Bloch etc... est sans commune mesure avec tant de philosophes ou penseurs qui regardent à travers le petit bout de la lorgnette, voient des choses intéressantes mais décousues et incohérentes, alors que la tâche première du développement humain est la cohérence et la coopération qui la permettent

C'est en quoi, l'héritage-transmission-développement de pensée globale telle que la leur, cohérente et attachée à la coopération humaine est *un facteur de développement d'égalité* (dans la diversité des accumulations et des organisations mentales) *sociale* et de l'explosion des capacités individuelles et communes humaines dans son développement en tant qu'humanité *dans l'appropriation réciproque en santé avec la nature, l'univers, leur croissance de complexification-condensification mutuelle.*

« Les hommes sont égaux en droit » sera effectif dans une société, par une accumulation libérée du cycle A-M-A' et de l'achat de la force de travail qui la permet et l'alimente. C'est la condition de l'élévation de la puissance de pensée de la société et de l'individu dans la société, à travers le travail, l'activité de renouvellement et de développement de la satisfaction des besoins et du développement qualitatif des besoins eux-mêmes dans celui de la société humaine entière, mondialisée, ses rapports en santé avec les propriétés en mouvement de l'univers et les siennes, ce qui n'est pas écrit d'avance : causalité et non déterminisme, aléatoire et volonté transformatrice dans la nécessité (Anankè en mouvement).

Sans développement de l'outil de la pensée, l'empirisme ne sert à rien. Unité de l'énigme des propriétés naturelles dans leur rapport avec nos besoins vitaux, concrets.

3. La praxis de l'économie politique marxiste de régulation systémique se suffit-elle à elle-même ?
L'expérience de la RDA par exemple répond-elle à cette question ?

La théorie et la pratique, *la praxis de l'économie politique*, réponse concrète à la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital de longue durée et la crise de civilisation, l'insatisfaction croissante des besoins humains aliénés et en croissance, *se suffit-elle à elle-même pour s'exercer à la pensée dialectique dont l'économie politique a besoin ?*

Ou cet exercice a besoin de l'aller-retour avec le rappel du matérialisme dialectique et historique sous sa forme philosophique ? Transformer qualitativement a-t-il besoin d'autre chose que ce processus de transformation contenant par lui-même l'exercice de la pensée dialectique ?

Enseigner, c'est préméditer et vice versa ou ce n'est pas de l'enseignement, c'est de l'audio-video-photo-copie stérile.

Par bonheur cet excès n'existe pas à l'état pur, ne peut exister que dans la mort sociale pure.

Le menuisier de Platon apprend avec les yeux pour construire mentalement la construction physique du lit.

La mort sociale est en tendance dans la gouvernance obsolète en voie de blocage social, sinon dans le processus de mort sociale. Il en a toujours été ainsi et la contradiction, jusqu'à présent a été résolue, dans l'histoire de l'humanisation, par la transformation, histoire de l'homme.

Transformation lente, vue métaphorique mécaniste de l'évaporation, ou transformation rapide, vue métaphorique mécaniste de l'ébullition ?

Plus que la rapidité de la transformation stalinienne autoritaire et létale ou de la NEP de Lénine qui ne peut de toute façon être un calque actuel tel quel dans les forces productives-trices nouvelles en mouvement et limites inouïes, *la question première est celle de la transformation et la pensée de transformation*, qui induit celle de la rapidité, c'est à dire du processus à mettre en œuvre et à « doublement anticiper », c'est-à-dire expérimenter et « corriger » infiniment ; en aller-retour d'auto-miroir de l'activité, objectif et subjectif.

La transformation est-elle contenue dans la révolution passive technique de Gramsci ? La crise de suraccumulation-devalorisation du capital de longue durée et la régression sociale de longueur durée qui l'accompagne dialectiquement démontre le contraire, ce que répondait d'ailleurs et aussi Gramsci, à partir de l'expérience italienne du mouvement ouvrier turinois, en particulier, et internationale, la sienne, du fascisme et du taylorisme entre autres.

Enseigner un processus anticipateur, la SEF par exemple, a besoin de l'enseignement du mouvement de la pensée dans celui de la société.

Processus inconscient et conscience naturellement tardive du processus font partie du même mouvement de transformation vitale et viable qui ont besoin d'un faisceau lumineux volontairement convergent de révélation. Je crois.

06/11/2023 07:15:53. et 06/11/2023 15:41:03 pour le 3.

LE CAPITAL EST A LA FOIS DIVISEUR ET UNIFICATEUR ET LE « VIURE E TRABALHAR AU PAIS » SOCIALISTE, COMMUNISTE ET ECOLOGIQUE

Le capital est à la fois diviseur et unificateur.
Et destructeur, finalement.

Désaltérés et noyés à la fois, et à la foi, dans le système de reproduction élargie du cycle du capital, comme mode de reproduction sociale, élargissement qui ralentit et régresse, « les gens » ressentent bien les coups et la douleur, sans savoir vraiment d'où ils viennent, ni comment ils viennent.

La croyance ferme mais diffuse de la durabilité infinie du système doit être combattue. C'est la tâche première de survie, le Principe Espérance, de ces jours et de ce siècle.

C'est l'étouffement idéologique et le déclin de la croyance en la transformation sociale, non au sens de la révolution technique, passive, ça tout le monde en a conscience, mais au sens propre de processus révolutionnaire, qui réduit les chances de vie, de survie et de développement personnel et collectif.

L'idée qu'il n'y a pas de vie sans transformation existe bien sûr, massivement, même chez les plus idéologiquement conservateurs, mais est devenue une chose abstraite, sans lien avec l'action concrète quotidienne et à venir : c'est la passivité (et pour les personnes la soumission) de la démocratie représentative et libérale dans son déclin (loin d'une démocratie de *l'homme producteur* à atteindre), sa décadence et sa dissolution dans un nouvel autoritarisme fascisant ou un nouveau fascisme souverainisme ;

... ou nationaliste, entre autres réactions de vassal vis-à-vis du suzerain économique et politique dans les entités en voie de développement.

C'est dès les années 1980, prémices de la chute du « socialisme réel » que l'aspiration au plus grand espace d'organisation sociale et à l'autonomie culturelle dans cet espace a émergé et tend à survivre dans la confusion de la crise générale du capital. C'est une bonne chose, contradictoire mais féconde.

Vivre et produire dans un grand ensemble, c'est unifier dans la diversité tous les lieux, les personnes et les entités qui développent leur identité de vie et de production, de vie-production.

Ce qui est valable pour la géographie politique est valable pour la langue, les langues, politiquement et économiquement. Ce qui n'est pas en contradiction antagonique avec le développement de langues ou d'une langue d'intercommunication générale dans la diversité des langues, dans un processus qui peut être autoritaire comme aujourd'hui, mais de préférence un processus libre et diversifié dans son mouvement.

« *Viure e Trabalhar au país* », n'est pas dépassé à condition de ne pas le concevoir stupidement comme un dogme induisant une rigidification de l'organisation humaine et des mentalités, mais dans la relation générale de l'humanité avec elle-même.

La relation générale de l'humanité avec elle-même, n'est pas une formule mais un mouvement de complexification de la vie humaine.

Le capital est à la fois diviseur et unificateur. Et destructeur, finalement. Réalité à partir de laquelle construire un nouveau viable, dans la diversité infinie des prémices existantes.

Cette réflexion zappe la réflexion sociologique pure, mais le n'exclue pas, au contraire.

05/11/2023 05:46:20.

SUR LE VOTE INTERNE : UNE TACHE PRATIQUE INDISPENSABLE.

Le Conseil National a acté l'autonomie du parti dans la bataille des élections de l'UE et de l'union sur un programme de transformation progressiste évitant toute illusion et déception démobilisatrice. Donc dans l'action transformatrice pour l'Europe dans celle de la France et du Monde Humain, du local au mondial et vice versa.

Il l'a acté, mais d'une façon assez confuse pour que la cause de la transformation sociale nécessaire et vitale apparaisse suffisamment clairement...

Un tiers a reçu positivement la candidature de Frédéric Boccara et Les deux tiers l'ont rejetée.

Il ne s'agit pas d'une personne, mais des idées communes novatrices et incontournables qu'elle transporte.

Cela indique l'état du parti et de la société sur la question d'une transformation sociale nécessaire et vitale, au-delà et à travers la bataille pour les revendications immédiates.

Un tiers c'est pas mal, un tiers qui à l'occasion d'évènements induits par la crise systémique peuvent grandir, y répondre et mettre en œuvre les remèdes-construction de l'école marxiste de régulation systémique.

Le vote tel qu'il est présenté acte un pas en avant, et le refus d'un nouveau pas décisif. Ce pas décisif est la tâche essentielle et vitale du moment, de l'année et du siècle.

Pour ma part je renvoie, sans prétention personnelle, les militants, non seulement à l'économie marxiste mais aussi à la philosophie de la transformation contre la philosophie « éléate », conservatrice et socialement mortelle.

Cette philosophie est « difficile » comme l'économie marxiste est difficile. Mais tout s'apprend dans un effort collectif d'entraide mutuelle entre militants et entre simples citoyens-hommes producteurs.

Je viens de relire un texte difficile d'Ernst Bloch, qui malgré le poids et la réalité active des réactions de droite et de gauche a su poursuivre son travail transformateur. Sa réflexion sur la 11ème thèse sur Feuerbach, « *il ne suffit pas de comprendre le monde, il faut le changer* » est d'une extraordinaire actualité. On peut passer par ce travail et tant d'autres sur la question de l'utopie transformatrice concrète, pratique.

Les pouvoirs de l'argent-capital ont su faire reculer l'idée de transformation en santé sociale. La faire avancer de nouveau n'est pas une tâche théorique, mais une tâche pratique indispensable.

Les pouvoirs de l'argent-capital ont su faire reculer l'idée de transformation en santé sociale. La faire avancer de nouveau n'est pas une tâche théorique, mais une tâche pratique indispensable.

Je voterai "Pour" afin d'éviter toute confusion supplémentaire et toute division.

04/11/2023 07:39:26.

CONSCIENCE DE LA CONSCIENCE.

Conscience de la conscience ; conscience de l'unité du conscient et de l'inconscient.

Conscience du besoin de communisme développé, niant et dépassant le communisme grossier « de tentative » et ses expériences inévitablement grossières, régressives.

La conscience de soi ne peut être que communiste.

Je ne dis pas membre d'un parti communiste mais communiste. Pour cela, Tout dépend de l'état du parti et de soi-même dans le parti, donc de l'état de la société et de ses capacités réciproques de communisme. Et de toute façon, pour que se crée un parti communiste il faut l'invention et la tendance, dans le mouvement de la société humaine, de l'acte de transformation en santé et de la conscience de l'acte de la transformation en santé.

En ce sens renouer avec l'intention de transformation étouffé dans la production et l'échange capitaliste, est socialement, individuellement-socialement vital. Mon intention à moi, non individuelle-individuelle

mais individuelle-sociale (il ne peut y avoir de dichotomie absolue), est de donner de l'air à ce besoin de renouer.

Etre l'interprète conscient relatif du processus inconscient, des forces productives, l'homme et ses outils de production, le contenu culturel de savoir de ses outils, de leur histoire, de leur processus passé et de l'anticipation de possibles du devenir de ses outils.

La découverte et la connaissance de l'inconscient est une grande découverte, mais bien plus grande est encore à faire est celle du conscient : de la conscience de la conscience, de comment l'homme invente ses outils, comment il agit non seulement de ses outils, mais comment il agit sur ses outils : processus du travail, de ses moyens, de son organisation dans l'organisation de la société, des forces productives-trices devenant productrice tout court (Valeur d'usage restitué à son objet final et son sujet initial) et l'unité de l'homme et de l'outil, du processus homme-outil.

La conscience du processus homme-outil est la forme la plus avancée de son appropriation de l'univers, et du rapport sensible à l'univers et en détermine les sentiments. Les sentiments de besoins d'acte, de besoins de transformation continue et quantique, déroulement infini et sauts micros et macro de déroulements, le processus de besoins de besoins. Saut(s) micros et macro, résolution de contradiction continue et de contradictions antagoniques de dissymétrie temporelle.

La connaissance de l'inconscient est mutilée sans connaissance et l'action sur l'état de la société. Les forces productives ne sont pas ce qu'on appelle celle des « moyens matériels » et leur caricature. Les moyens matériels sont bien une réalité concrète et le rapport de la conscience et de l'inconscient sont aussi des moyens matériels et leur dichotomie idéaliste et religieuse est la pire des inconnues de l'homme et de son rôle dans la nature et du mouvement qu'il constitue dans le mouvement de la nature.

Il n'y a pas de transformation, de continuation du processus humain possible sans approfondissement de la connaissance de la « conscience de la conscience » et bien sûr de la conscience de l'inconscient qui sont en fait la même chose en unité organique et en « mouvements particuliers » de l'unité organique.

Lorsqu'Ernst Bloch reprend point par point les 11 thèses sur Feuerbach, les développe, approfondit la conscience sur ces points, il participe à vivre les conditions de connaissance du processus d'humanisation et de sa poursuite en santé physico-sociale et non en déclin et en mort possible.

Le « Résumé » qu'il fait dans son « Principe espérance » qui suit les 11 thèses de Marx sur Feuerbach, de même. De « Müntzer » à la « Philosophie de la Renaissance » ou « L'athéisme dans le christianisme » et « Experimentum mundi », il suit cette voie qui n'a pas été interrompue par les ignorances contractuelles et circonstancielles des situations de la RDA. Philosophie et engagements qui ne peuvent être humainement parfaits évidemment, mais opérationnels et beaux, esthétiquement et éthiquement.

Et tout le déploiement « dans le détail » des rapports humains avec les sensations, avec la nature et ce que l'homme recrée lui-même à partir de la nature dont il est, description d'un réel qui peut sembler sans importance, et pourtant essentiel : approfondissement des rapports sociaux naturels/et de classe, dans les rapports naturels et l'acte de rendre santé aux rapports sociaux, malades de la division du travail et de classe.

La SEF est profondément transformative en santé en rendant à l'homme producteur sa liberté d'exister à travers la production des biens nécessaires à sa vie. C'est totalement communiste. Et la transformation des moyens financiers permettant le processus de la SEF de même.

L'autonomie de l'homme dans la dépendance sociale et naturelle, l'Anankè en processus, en mouvement, c'est aussi en unité organique, l'autogestion de la personne dans la société, la mondialisation, la nature et l'univers, de la personne à l'humanité tout entière, la coopération et la cohérence des entités constituées entre elles, leur mouvement, leurs transformations interactives et inter-transformées réciproquement, dialectiquement.

Freud a eu conscience de l'unité de l'ontogenèse et de la phylogenèse. Il ne l'a pas développée. La pensée communise le fait. La pensée communiste, en tant qu'utopie anticipatrice en processus de réalisation d'une mondialisation coopérative et cohérente passe par cette unification de connaissance, de recherche et d'expériences scientifiques et sociales, concrètes, en unité organique, dans toutes les activités et dans les luttes sociales qui en constituent l'unification et la diversité unificatrice.

L'ergologie contribue à la conscience de la conscience.

08/11/2023 06:14:10.

SAINT JUST ET LES SUBSISTANCES

À mon père

Le révolutionnaire incroyablement jeune et plein de cette jeunesse, Saint Just, nous à dit, au-delà de sa jeune mort, que *le bonheur est une idée neuve* en Europe.

Dans les tourmentes *elle l'est encore*, ce dont l'espoir exprimé à Ruge par Marx témoigne, à travers l'échec qui ne renonce pas à la réussite.

Ce qui faisait cette jeunesse de cette révolution bourgeoise encore généreuse parce qu'à travers elle-même, elle tend et tente de prendre en compte *les subsistances de tous*.

Ce à quoi le cycle propre du système bourgeois de renouvellement élargi du capital *ne peut répondre*.

A plus forte raison dans le système arrivé à obsolescence : la mondialisation capitaliste à besoin d'une transformation systémique, *d'un nouveau mode de développement*.

Les subsistances : les besoins de subsistance et la réponse sociale avancée, matérielle, morale, savante et psychique, tout ensemble, à ses besoins.

Les besoins, douleurs, manifestation physico-mentale de l'insatisfaction simple et complexe, bonheurs de la satisfaction et bonheur de la recherche pour l'acte de satisfaction, tant qu'une santé suffisante le permet.

Douleur-Alerte.

La santé de la personne, sa recherche de santé permanente de jeunesse *même dans le déclin*, la santé de la personne dans la santé de la société en rapports réciproques, suffisante pour procéder.

Procéder, loi de la nature.

02/11/2023 16:31:41.

A MES AMIS ERGOLOGUES : EXPERIENCE ET CONNAISSANCE DU TRAVAIL ET DE LA CRISE SYSTEMIQUE

L'ergologie ne peut être envisagée que par rapport aux types de rapports sociaux, ce qu'ils sont réellement et non ce qu'on voudrait qu'ils soient et qu'ils pourraient être. Sinon, la réponse ne peut être qu'un soulagement passager, une bonne intention sans suite.

L'ergomanagement de même. Ce qui ne veut pas dire que les recherches et les pratiques sur l'ergomanagement n'ont pas de sens et n'ont pas de pratique possible, utile, efficace. Mais lier EXPERIENCE ET CONNAISSANCE DU TRAVAIL ET DE LA CRISE SYSTEMIQUE en révèle les limites actuelles et les possibilités futures.

Plus la crise systémique se développera, ce qui est le cas, plus il est besoin de rattacher ergologie et luttes sociales à la connaissance d'en quoi consiste la crise systémique, scientifiquement, socialement, moralement,

- en premier lieu la suraccumulation-dévalorisation du capital, la baisse tendancielle du taux (%) de profit (1) dans le cycle de reproduction sociale du système et de la société, des femmes et des hommes, de l'homme (générique, toute l'espèce humaine, tout entière pensante et agissante), de leurs outils et cultures, de leurs organisations du travail, le cycle A-M-A' (2) tendant impossiblement à un cycle A-A' (paroxysme de la financiarisation)
- et ce qu'il ignore, ce cycle, des besoins humains, ce qu'il ignore des insatisfactions matérielles et morales des besoins humains ; et dans leur mouvement, désirs, recherche de cohérence.

En ne liant pas ergologie et expérience et connaissance du SYSTEME, on condamne l'ergologie et l'ergomanagement à être renvoyées à l'après crise, dont nous sommes-serions pour l'instant apparemment éloignés ? (Causalité et aléatoire sont de l'ordre de l'énigmaticité de l'activité), au lieu de son utilité immédiate ; c'est à dire après les solutions systémiques mises en œuvre ?

Or les solutions systémiques mises en œuvre et le type de rapports sociaux auxquels devraient « s'attaquer » l'ergologie,

- ou iront ensemble, plus ou moins d'un même pas
- ou ne seront pas.

L'ergologie ici et maintenant ne peut progresser, je pense pour ma part, (processus) sur le plan de la recherche comme sur le plan pratique que dans ce lien avec l'analyse de la crise systémique et ses remèdes (et non les remèdes de charlatans dépassés mis en œuvre aujourd'hui) : celui de la sécurité de l'emploi, de la formation et du revenu (et droits du travail le permettant), et les mesures financières transformatrices transitoires en santé qui la permettent (Crédits, Fonds, DTS, etc...). Il s'agit d'une « logique globale, non globalisante, dans ses infinis lieux d'activité *mis en cohérence relative*.

Le fait que les chercheurs en ergologie, dans la suite des « concepts schartzziens » de base, essentiels, ne soient pas massivement dans l'état des plus dominés hiérarchiquement et socialement en général, constitue un handicap pour l'ergologie. Le dire n'est pas une condamnation, mais une incitation à considérer et dépasser. Je m'y inclus, malgré toutes nos infinies différences (3).

Cela veut dire que le(s) chercheur(s) pluridisciplinaire(s) en ergologie et en ergomanagement se trouvent en contradiction (qui ne l'est pas ?) avec leur situation sociale et ont des difficultés à surmonter cette contradiction qui ne dépend directement pas d'eux, dans leur recherche et leur pratique (Thèses sur Feuerbach).

Difficulté ne veut pas dire impossibilité. Il faut se rappeler de la constitution des groupes de travail « syndicaux » qui ont présidé à « L'homme producteur ». A mon sens, aiguisé ou pas, il y a eu depuis régression, relative ou pas, dans le processus de progression de la conscience ergologique.

Le refus social, massif, d'aborder les questions économiques, et particulièrement de « l'école économique néomarxiste de régulation systémique », celle de la suraccumulation du capital et ses remèdes systémiques

- tient, tend, en premier lieu à la situation propre de la personne qui lui fait relativement ou totalement accepter sa situation. C'est le conservatisme contre la transformation vitale, en santé.

- La deuxième découle de la première tendance, c'est l'incapacité de croire à des possibilités de transformation systémique, de processus de transformation systémique. Ce refus est mortel pour la personne et pour la société. Aucun confort social ne répondra à terme à ce danger.

Mettre l'ergologie dans le confort du refus *des luttes sociales de transformation systémique*, ce qui caractérise encore majoritairement les luttes revendicatives sans analyse transformatrice, est un même mouvement de conservation d'un système arrivé à obsolescence et au paroxysme dans le temps long et le temps court. Aucune expérience réussie ou ratée, humainement tolérable ou pas, n'est définitive mais fait un pas en avant ou en arrière dans le processus, ce qui est toujours un pas concret préparant un chemin réussi par hypothèse.

Toutes les protestations justes auxquelles participer *ne suffisent pas sans lien avec la crise systémique et ses solutions possibles*, par hypothèse.

Cela vaut pour la juste protestation contre les racismes et toutes les dominations économiques et hiérarchiques, qui ne sont pas des causes en elles-mêmes mais des conséquences systémiques. Certes causes (historiques) et effets (historiques), micros et macros, sont en relations réciproques.

Il y a beau temps, des Canuts à Lip et tant d'autres exemples, qu'effets et causes sont confondus (confusion), mettant en garde contre les possibilités dévastées de cohérence et de coopération de l'ensemble des activités humaines dans leurs infinies diversités et énigmaticité.

Je ne peux que souhaiter, pas pour moi, que ce court « plaidoyer » ne soit pas considéré par les bonnes âmes, comme un discours simpliste qu'il n'est pas, il me semble...

Je viens d'écouter une émission de France Culture sur le « management », pour faire court, avec des paroles allant de Aron à Marcuse, du management du XIXème à l'uberisation en passant pas la domesticité. Où est la pensée économique-ergologique dépassant le constat ?

Devais-je me taire ou dire. « *Dixi et salvavi animam meam* », ainsi finit la critique du programme de Gotha.

Je suis amené à corriger et modifier (4) ce texte au fur et à mesure des réflexions-échanges, s'il y en a. En tout cas c'est pour moi-même, et pour tous, une réflexion sans fin. Il l'est déjà sur le blog dans de nombreux articles et le sera, modifié, peut-être ou sans doute.

09/11/2023 06:17:21.

(1) Marx, « *Livre 3 du capital* », Boccara, « *Théories sur les crises de la suraccumulation et la dévalorisation du capital* ». Ce ne sont pas des textes sacrés, mais ça aide !

(2) « Argent Capital-Argent Capital Marchandise- Argent Capital Plus ». A-A' réduction impossible et mortelle au renouvellement-accumulation du capital sans production de Valeurs d'Usage.

(3) et cela se comprends du fait des difficultés des plus subalternes, dominés systématiquement, c'est à dire concrètement dans et par le système et sur le plan de l'aptitude à exprimer scientifiquement ce qu'ils vivent, d'être en situation pour accéder à des états sociaux relativement moins dominés, hiérarchiquement et financièrement).

(4) Sans doute et accessoirement aussi pour le français et l'orthographe, mes excuses.

MOYEN ORIENT, FAIRE COURT ET DENSE.



A partir de tout ce que j'ai copié des multiples avancées scientifiques et néomarxistes sur l'économique et écrit personnellement sur le processus social organique catastrophique et sur la conscience de la conscience, je vais faire court.

Les palestiniens, « hilotes d'Israël », Israël né de la shoah, et dérivant comme toute les colonisations issues de terribles dominations (l'Irlande par la bourgeoisie rurale anglaise -le film de Ken Loach-, ou la Réforme calviniste, transplantées dans le Nouveau Continent par exemple) la résistance à l'occupation (1), occupation coloniale sous des formes à la fois les plus modernes et les plus archaïques, ont expérimenté le pire sous la direction du Hamas, et Israël sous la direction de l'extrême droite fascisante, politiquement et économiquement, ça va de soi. Il ne faut pas

confondre le peuple israélien, de grande histoire et de grande culture à l'instar de l'histoire de la judéité opprimée séculairement, avec le pouvoir monopoliste en place.

Les palestiniens ne pouvant être éliminés quasiment physiquement (ils sont encore nombreux dans ce petit moyen orient) comme les amérindiens, cette hélas expérience meurtrière extrême des deux côtes peut faite murir une conscience extrême, c'est à dire en « avant-garde » des conceptions internes de coopération palestinienne et de cohérence palestinienne, et externes, dans le mouvement des douleurs et des blessures catastrophiques héritées.

C'est sur le plan local une expérience de type de l'après nazisme (2) qui a porté les réformes sociales de l'après guerre, du recul social (3) dans le progres social 1924 (Mussolini) - 1933 (Hitler) à la Libération (1945), qui a guéri un temps la suraccumulation capitaliste et relancé la croissance et permis les 30 glorieuses.

Le compromis capital-travail et ses mesures sociales d'après guerre rencontrent des limites indépassables sinon dans une révolution systémique et son élargissement civilisationnel, dans le dépassement du paroxysme de la suraccumulation-dévalorisation du capital et ses remèdes systémiques de même.

La Palestine qui aura tout à reconstruire peut-être, contrairement aux apparences catastrophiques de la catastrophe, une « avant-garde des conception nouvelles » d'un développement nouveau à l'échelle locale et laboratoire d'un progrès basé sur une analyse de la crise systémique générale de longue durée et de ses remèdes possibles exposés ici maintes fois, systémiques de même.

La réponse est mondiale, pas locale, aux crises locales de la crise mondiale. Mais les tentatives de nouveau pouvant se diffuser, à l'instar de la révolution agricole 10.000 ans plus tôt, et nouvelle révolution technique et culturelle d'une numérisation humanisée, d'abord dans des esquisses de nouveau rapports sociaux locaux, prenant essor par diffusion.

Toute révolution d'humanisation nouvelle en santé sociale pour poursuivre et développer l'humanité, espèce pensante, part de la personne et de entités en crise.

Et la Palestine n'est pas la seule catastrophe de laquelle reconstruire.

C'est la tâche du jour et du siècle : la transformation qualitative du mode de production et d'échange nouvelle « phase du XXIème siècle » possible par hypothèse : nouveau cycle de développement en santé.

Le Moyen Orient, lieu de passage essentiel de l'immigration africaine paléo et néolithique, et de la concentration des contradictions de la production énergétique, la méditerranée et l'Europe contiennent des conditions particulières des « déclanchement » de processus mondial de sauvetage de l'humanité en grande maladie sociale, économique, ergologique (pour faire « simple », analyse et crise du travail), écologique, civilisationnelle.

La Palestine vit, au-delà de sa catastrophe et ses caractéristiques religieuses archaïque, mais qu'il a-t-il de non archaïque là et partout ?

Les Producteurs, se sauvent eux-mêmes. Israël ne sera plus un Etat confessionnel mais une entité en mouvement parmi les entités en mouvement, en processus mondial d'unification de l'humanisation dans la diversité et la croissance-condensification. Deux nations et une coopération internationale dans le processus de mondialisation ce n'est pas donné, mais c'est possible.

Arafat assiégé dans la Mouqata'a de Ramallah et à la messe de Bethléem ou serrant ensemble la main de Rabin, est un symbole des évolutions humaines générales+ possibles.

Je ne sais qui a fait ce dessin joint à l'article, ni dans quelle intention précise, mais je trouve qu'il convient à ces propos et aux espérances humaines folles et sages, issue du conflit pour Israël et Palestine, Cisjordanie et Gaza coopérant : j'applique le "Principe Espérance", d'Ernst Bloch.

Rien n'est écrit dans le processus social et élévatoire de la nature, et de l'humanité non plus, dont elle est.

11/11/2023 20:33:47.

(1) Les « Indiens » n'étaient pas tous ni des gentils ni des méchants, mais des colonisés exploités et dominés c'est sûr.

(2) Je ne compare pas 2 situations mais je rappelle un moment de progrès social à l'issue d'une guerre.

(3) Réponse fasciste au développement des idées et luttes socialistes et communistes (hors stalinisme. Y compris dans les expériences criminelles ratées, la grossièreté n'a pas empêché des avancées partielles du processus global.

AUX AMIS ERGOLOGUES, SUITE.

Bonjour à toutes, tous,

En guise de réponse, voici trois petits extraits de « Travail, ergologie et politique », Yves Schwartz, La Dispute, 2021, présentés par Christine Castejon et Jacques Rollin

Certes s'appuyer sur des textes, et de plus des extraits séparés de l'ensemble peut être une usurpation, ce qui n'est en aucun cas mon intention. Je pars d'une conviction en rapports d'idées.

Par contre, des idées d'un auteur, d'une telle personnalité, ne peuvent « justifier » celles exprimés dans mon message.

Elles ont constitué pour moi un point de re-départ de réflexion (elles me les ont suscité depuis plus de deux ans).

Evidemment la compréhension « globale » ne peut être possiblement atteinte que dans l'ensemble des textes.

Les extraits (les « titres », « SUR L'ETAT PRESENT », et « SUR L'ANTICIPATION » ne sont pas de l'auteur mais j'ai pensé qu'ils pouvaient faire des points de repères sans le trahir :

« SUR L'ETAT PRESENT »,

« Je crois que la définition de l'activité humaine comme séquence indéfinie de débats de normes enchâssées dans « l'horizontalité » d'une situation sociale (le monde de normes antérieures qui précède à chaque moment historique toute activité humaine) et dans « la verticalité » de notre « corps-soi » (du plus conscient au plus enfoui dans le corps) peut permettre de saisir, au plus profond, en quoi cette contradiction partielle ne cesse d'alimenter de façon pérenne des crises.

De ce point de vue, nous héritons profondément de Marx pour la caractérisation de ce que j'appelle nos sociétés marchandes et de droit, comme étant celles dominées par les séquences A-M-A', forme de la circulation des marchandises, propre à la production capitaliste, forme pour laquelle « c'est la valeur d'échange elle-même qui est son moteur et sa fin déterminante ». Sans doute le capitalisme a produit avec une prodigieuse efficacité des développements technico-sociaux à partir de la fin du XVIIIe siècle, mais en sous-négociant avec ou déniait sans cesse les renormalisations au cœur de toutes les activités productives. D'où les crises, les violences les inégalités, les misères »

« SUR L'ANTICIPATION »

« On pourrait donc se représenter l'agir politique comme l'obligation d'agir à chaque moment sur un double curseur. Première opération, vers des choix sur le curseur du non antagonique : placer le curseur entre les 2 pôles de l'inédit de l'adhérence, et celui des ressources « en magasin » de la désadhérence. Par exemple, dans telle situation de travail, quel équilibre entre les 2 anticipations pour prendre des décisions opérationnelles ou organisationnelles efficaces et préservant le désir de vivre en santé ? Mais ce premier déplacement ne saurait ignorer que domine dans nos sociétés marchandes et de droit la pression à traiter ce déplacement au bénéfice d'un agir usurpateur : au lieu de faire travailler ensemble les 2 anticipations, pour poursuivre le même exemple, minimiser ou diluer la seconde déstabiliserait les ordres établis. S'impose alors donc politiquement un second déplacement de curseur entre 2 polarités opposées de gouvernance de la vie sociale. Second curseur, manipulant le déplacement horizontal du premier. Parce que la nécessité de se décider sur la position du premier curseur s'accompagnera toujours d'incertitude sur le bien-fondé de son positionnement, aucune position politique, qui doit inclure cette incertitude ne pourra jamais être catégoriquement tranchée. Le second déplacement ne dissoudra jamais les questionnements de l'activité humaine aux prises avec les rencontres de rencontres des situations de travail et de vie. Mais l'inexcusable naïveté serait de laisser croire que sans agir sur le second curseur, qui lui, ne s'affronte pas à une épreuve anthropologique de tout temps, mais est immergé dans une forme sociale spécifique de l'histoire humaine, avec ce rapport de force et de pouvoir, le déplacement du premier curseur pourrait s'opérer sous les seuls horizons d'une recherche de biens communs... »

MAIS PLUS LOIN :

« Pour nous, cela ne correspond pas à cette gestion du premier curseur ou tout choix ne peut se faire que dans l'incertain. Et par ailleurs, « cette activité [productive d'échanges avec la nature] constituera toujours le Royaume de la nécessité. C'est au-delà que commence le développement des forces humaines comme fin en soi... »

Evidemment la compréhension « globale » ne peut être possiblement atteinte que dans l'ensemble des textes.

12/11/2023 06:23:51.

« LES INTELLECTUELS, LA CULTURE ET LA REVOLUTION »

C'est le titre d'une rencontre (et d'un livre successif), celle du Conseil National (CC, Secrétaires fédéraux, Elus) du PCF en 1980, après longue préparation et nombreux travaux, en plein redéploiement giscardien de « La Trilatérale », matrice du G7, réponse du capital aux avancées des années 1960, et aux succès progressistes dans le monde, et redéploiement du travail capitaliste et de son organisation patronale mondialisé, la concentration mondiale du capital et de son « personnel », sa financiarisation A-A', les luttes « ouvrières » au sens large, et les guerres inter-capitalistes, dans la nouvelle révolution scientifique et technique.

Parmi les nombreuses interventions sur le rôle du marxisme dans l'évolution sociale, celle de Paul Boccara, Francette Lazard, d'Yvan Massiani, mon ami tôt disparu, et de tant d'autres, voici celle d'Antoine Casanova, « visionnaire profond » de ce qui nous est arrivé depuis, mais aussi de ce qui peut être transformé en santé sociale suffisante pour procéder dans « les humanisations multiples et diverses », infinies, de l'univers, de la nature, continues et par sauts micros et macro, en unité de processus.

Les 9 pages de cette intervention sont « incroyables ! », non prise en considération suffisante, ce qui est le reflet de l'abandon des fondamentaux dans l'affolement gouvernemental général et aussi des communistes, qui a suivi.

Je ne peins pas en noir ce qui a contenu des progrès mais s'est fracassé sur le quotidien, mais peut « réapparaître », au sens d'E. Bloch.

12/11/2023 07:29:28.

Copie PDF des 9 pages 141 à 149 La carte postale est un marque page personnel... :

https://pierreassante.fr/dossier/LES_INTELLECTUELS_LA_CULTURE_ET_LA_REVOLUTION.pdf

LE PACIFISME « BÊLANT ».

LA BATAILLE IDEOLOGIQUE, POUR UN NOUVEAU TYPE D'ORGANISATION SOCIALE EN SANTE, ET LE PACIFISME BELANT

Le pacifisme bêlant n'a jamais rien résolu, et surtout pas la question de la guerre et de la paix, guerre « civile » comme guerre militaire.

Le pacifisme bêlant a détourné les victimes de la guerre des remèdes réels aux violences et des haines entre humains, et de nos propres haines individuelles suscitées, organisées (RN, LR etc.).

Le pacifisme bêlant a détourné et détourne des causes des guerres et des violences et de l'action pour résoudre ces causes.

Sans cesse notre société humaine se lamente et proteste contre des effets sans s'attaquer aux causes qui tiennent à un tas de choses certes, mais surtout et particulièrement dans ce siècle, à l'organisation économique bâtie sur l'accumulation mondialisée, concentrée, financiarisée du capital, sa crise de baisse tendancielle du taux de profit (%), et de suraccumulation-dévalorisation, des pénuries et des austérités, et des immenses inégalités sociales entre humains et entre peuples qui en découlent, elles-mêmes causes de violence et de guerre.

Ce sont les conditions organisées de vie qui font de l'homme un loup pour l'homme et non une essence éternelle mauvaise. Les besoins de vie insatisfaits dans une organisation insatisfaisante de société ne sont pas une fatalité, mais une volonté d'une minorité consciente ou pas, contre la masse des êtres humains qui vit et travaille en humble silence; une minorité dans une idéologie obsolète et gravement malade qui imprègne la société tout entière et les humains tous ensemble.

La bataille idéologique pour un nouveau type d'organisation sociale en santé, d'un nouveau mode de production et d'échange en santé et du processus de l'humanisation, est incontournable, vitalement incontournable.

Le pacifisme bêlant n'a jamais rien résolu surtout à l'appel de ceux qui viennent de durcir les conditions d'accueil et de vie des ces êtres humains comme nous que sont les immigrés. Encore une fois, il est question de s'attaquer aux effets de l'immigration et non aux causes naturelles et sociales et leurs contradictions.

Le cynisme, au sens détourné du mot, et l'hypocrisie des bonnes âmes, nous les paierons par l'aggravation de ce contre lequel nous croyons combattre

Ce qui ne veut pas dire que les appels à la paix et contre les violences soient inutiles. Mais ils le sont, inutiles et contre productifs, si la conscience des causes et des remèdes à apporter ne se développe pas, c'est-à-dire si on ne fait rien pour la développer ; ici et dans le monde.

Créer les conditions, un processus d'une sécurité de l'emploi et de la formation, et les conditions matérielles et financières et de droit pour l'assurer, c'est-à-dire pour produire par le travail libéré de l'aliénation sociale, ce qui est nécessaire à la vie humaine, c'est créer les conditions de la paix, de la non-violence et de la survie et du développement humain.

Répéter c'est l'art d'enseigner et de s'enseigner mutuellement de même: s'instruire, s'instruire, s'instruire !

13/11/2023 07:24:01.

UN « PRINTEMPS CHINOIS »

L'insoutenable légèreté de l'être
Kundera

1. Evidemment, un printemps chinois, nécessaire et incontournable à terme, ne dépend pas seulement de la Chine mais d'un mouvement général de démocratisation lié au dépassement général de la crise générale de suraccumulation-dévalorisation du capital.

Si la Chine tente -avec des succès de développement extraordinaire et ses limites historiques, du moment- une régulation systémique de réponse à cette crise mondiale généralisée de suraccumulation capitaliste, elle ne peut rester en dehors du processus général de crise économique et de civilisation, de régression dans le processus de progression technique et politique, culturel et ses maladies. Ni échapper au poids de son héritage historique de temps long, moyen et court, venus y compris du mode de production asiatique. Elle ne reste pas en dehors y compris des mentalités générales et propres, du poids passé et leurs transformations dans l'imbibition du système, des systèmes dans leurs strates, et celles du passé, le mort qui saisit le vif. Révolution passive, guerre sociale de position et guerre sociale de mouvement (Au sens gramscien) valent pour le Chine (les Chines faudrait-il dire) comme toute société humaine

2. Les années 1960-1970 ont porté, avec un temps de grandes réflexion théorique (Pour ne citer que « chez nous » au double sens du mot : CC de Montreuil, idem celui sur l'économie, le CN intellectuels et révolution de 1980, l'IRM et ses travaux, l'autogestion etc...), et de luttes conjointes, dans le début d'aggravation de la suraccumulation suivant le répit des mesures de la Libération du nazisme, et d'un rapport de force provisoirement meilleurs pour le salariat, dans une avancée de dépassement du compromis historique de l'après guerre qui posait déjà la résolution d'une crise systémique de longue durée. Et qui la repose avec une ampleur centuplée, aujourd'hui. Ceci est un schéma, mais un schéma du réel, en aucune façon fantaisiste.

3. Penser la Chine, n'est pas hors-sujet, c'est aussi penser à la situation générale du monde humain dans la crise de longue durée et les régressions qu'elle entraîne, sur le plan de la démocratie aussi, évidemment et sur le projet d'autogestion, de la personne humaine à l'humanité tout entière en passant évidemment par les entités en mouvement troublé par la crise dans et donc toute la diversité et la multiplicité des activités humaines.

4. La fascisation nationaliste et ses prémices souverainistes (le contraire du développement relativement autonome et cohérent des entités, nationales entre autres, structures à la fois du passé de la construction des marchés et des victoires des bourgeoisies, et encore du présent) qui se répand dans le monde devraient faire réfléchir les européens et les autres, au-delà de leurs régimes propres et de l'idéalisation idéologique opportuniste de leurs régimes.

La démocratie libérale, qui est une forme de démocratie mais pas une forme achevée de la démocratie, progrès dans un rapports de force social, est pourrissante dans le pourrissement et la rigidification autoritaire conjointes. Défendre la démocratie n'est pas maintenir cette situation pourrissante « hindenburgienne à la mode d'aujourd'hui » qui va vers la dissolution sociale et les violences qui vont de pair, mais c'est poursuivre un processus démocratique que les années 1960-70 ont imaginé en utopie anticipatrice d'un possible-possible.

Imaginé entre une illusion du passé, la confrontation entre opportunisme de droite et de gauche, mais aussi une création d'avenir en santé sociale suffisante.

5. Les « printemps », ceux de 68 entre autres, d'Est et d'Ouest sont porteurs à la fois des illusions et des transformations qualitatives progressistes vitales et viables des modes de production et d'échange du futur, fluctuant en fonction des rapports de force dans la révolution passive et la guerre sociale de mouvement, vers cette transformation.

La bataille idéologique, très délaissée n'est pas un bon signe des possibles du possible, et sa « Renaissance » est plus que souhaitable pour cette santé sociale.

6. On peut se poser la question : dans le risque d'écroulement systémique et d'écroulement social mondial que contiendrait cet écroulement systémique, écroulement qui n'est pas une hypothèse purement utopique, la politique chinoise de régulation systémique, relative, c'est-à-dire relative dans les conditions générales des interactions économiques mondiales et leurs liens avec l'ensemble des activités humaines qui en dépendent toutes, est-elle un facteur de sécurité mondiale, relative ?

Je crois bien qu'on puisse y répondre positivement, quels que soient nos jugements sur la Chine et et la réalité de la Chine.

Dans la course entre la mise en œuvre possible de processus nationaux et de zones mondiales de développement dans un processus mondial de transformation systémique par les forces progressistes pouvant se développer dans le monde, par hypothèse souhaitable et souhaitée sur la base d'une analyse scientifique, matérielle et morale des conditions de Renaissance économique nouvelle, en santé, la stabilité systémique relative que tente d'organiser la Chine pour elle-même est un facteur important de stabilité relative de processus mondial ; processus « d'attente » dans un processus possible par hypothèse de transformation en objectif de santé sociale qui permettrait la poursuite d'une humanisation vitale viable.

La guérison de la maladie sociale généralisée liée au mode de production et d'échange malade et obsolète dépend aussi et grandement du développement chinois et d'un développement « multicentré » dans lequel les puissances économiques émergentes forment un élément intriqué de réponse vitale, aussi.

7. La résistance de ces puissances à la domination centralisée n'a pas pris la voie d'une démocratie sociale de l'homme citoyen-producteur. C'est hélas le propre de toute résistance dans des conditions de domination physique objective et subjective. La Grèce antique nous en avait déjà fait la démonstration. Paradoxalement ce type de résistance peut contenir à terme les conditions de développement de la démocratie et de l'autogestion économique et politique. Développement matériel et démocratie en rapports mutuels, dialectiques, ne sont pas automatiques, et dépendent des choix humains de processus, d'apprentissage et d'expérimentation : apprendre et conscience sont liés.

Aucun processus n'est linéaire ni écrit ni acquis d'avance... Ceci n'est pas une hypothèse, mais une « simple » observation.

8. Don Quichotte, l'homme de Cervantes, un homme à prendre au sérieux : sans utopie il meurt et nous laisse ce monde. Cet article a besoin d'approfondissement donc de corrections de forme et de fond.

14/11/2023 20:47:26.

HIC RHODUS, HIC SALTA 2 (SUITE) ET RAPPEL DU 1. ET POST SCRIPTUM (3).

2. Les militants communistes italiens n'ont pas perçu sur le moment, dans les décisions préliminaires de sommet, l'autodissolution du PCI comme telle.

Ils l'ont perçue comme un changement de nom favorisant un élargissement de l'influence électorale et des alliances pour le pouvoir. Ils n'ont pas perçu le fond de la manœuvre, des abandons au fil de l'eau de la révolution technique passive sans perspective de transformation sociale organisée.

Une société s'autoorganise dans la mesure où elle contient cette volonté et cette capacité d'auto-organisation entre les êtres humains qui la constituent, dans leur féconde diversité.

Les « leaders » répondent aux conditions initiales et à leur propre action organisatrice dans ces conditions initiales et leur développement possible

Tout en conservant notre nom, l'opération qui se déroule depuis des décennies, et s'est accentuée ces dernières années, combattue théoriquement et pratiquement dans les luttes sociales, oscille entre une orientation de même type et un effort pour ne pas y succomber complètement. En attendant et espérant activement d'être possiblement majoritaire en tant que catalyseur de processus en santé sociale nouvelle.

Bien que dans des conditions différentes, l'état d'alerte des militants du PCF dans leur majorité, n'est pas plus aiguë, ni sur les causes de l'état du monde, du sommet à la base, ni sur l'état du parti en rapport aux causes de l'état du monde, du mondial au local.

Nous n'avons pas corrigé nos insuffisances nous les avons aggravées suivant en cela le mouvement général de la société s'appuyant sur les acquis sans les développer et les transformer en fonction des besoins nouveaux. Cela s'appelle une régression sociale.

Il y a progression sur la connaissance des effets de la crise qui engendre cet état du monde.

MAIS il y a urgence, pour le monde et pour le parti de passer des effets aux causes, ce qui exige de passer par le mode de production et d'échange, c'est-à-dire aussi de rassembler les recherches de toutes sortes comme les actions de toutes sortes, c'est-à-dire de passer par la pensée marxiste non dogmatique, et suffisamment approfondie, physiquement, et moralement.

Je viens de lire un texte de Simone Weil (la philosophe chrétienne) sur les partis. Critiques justes et justifiées, mais exprimées hors du contexte du mode de production et d'échange, hors du contexte et conditions historiques « rassemblés », car elle fait référence à l'histoire de façon plus événementialo-moraliste qu'historique.

Ce qui ne rend pas ses considérations inutiles ni sa profonde investigation réduite.

Il faut revenir sur les thèses sur Feuerbach, il n'est ni pédant ni prétentieux de le dire, mais nécessaire, le dire d'une façon ou d'une autre, savante ou populaire et les deux à la fois.

Il s'agit d'un besoin incompris ou sous-estimé de passage historique d'un mode de production à un autre, dont la crise systémique de suraccumulation-dévalorisation du capital témoigne.

19/11/2023 06:12:22.

RAPPEL DU 1. :

1. La société humaine est comme un cheval qui se trouve devant un obstacle à sauter et qui s'y refuse. Son cerveau est trop occupé ailleurs pour pouvoir le faire.

De même les partis communistes dont la tâche transformatrice en santé est la fin s'y sont refusés ne comprenant plus la nature de l'obstacle.

L'autodissolution du PCI est de cet ordre.

Il s'agit d'un besoin incompris ou sous-estimé de passage historique d'un mode de production à un autre, dont la crise systémique de suraccumulation-dévalorisation du capital témoigne.

Poursuivre ce qu'on sait déjà sans un effort inouï de compréhension correspondant aux transformations passives inouïes de la société, c'est ce que fait le cheval.

Quant à sauter tout seul c'est mortel avant le temps qui reste pour tous.

Comment négocier la contradiction ?

16/11/23. 6h15.

POST SRIPTUM (3)

Tant qu'on n'aura pas fait le bilan de la « période Marchais », liée elle-même à un état du « communisme mondial institutionnel », on aura difficulté à passer à une construction sociale nouvelle à partir de « l'état du moment » du capitalisme mondialisé, financiarisé, numérisé et les limites qu'il impose au développement humain à venir possible (le processus continu et par sauts, d'humanisation).

Le capitalisme mondialisé, financiarisé, numérisé, *ne se « réformera » pas de lui-même*, ce qui nous donne la mesure des besoins d'action transformatrice pour cette poursuite de l'humanisation.

19/11/2023 07:45:07.

REVENDIQUER ET CONSTRUIRE

La société humaine est en train de se déliter.

Ne pas le voir c'est se condamner à accepter que disparaisse progressivement ou brutalement ses capacités de se renouveler, de renouveler la vie humaine en produisant les biens qui lui sont nécessaires.

L'action revendicative ne peut donc que s'accompagner de construction sous peine de perdre son but, la vie.

Mais la désorganisation de la société, des conditions de travail et de production en premier lieu n'est pas un fait seulement psychologique, même si une crise psychologique entre dans cette dissolution sociale.

La cause première est la limite atteinte par le mode de production et d'échange capitaliste, basé sur l'accumulation du capital, le cycle A-M-A' qui conduit à la suraccumulation et la dévalorisation du capital et son corolaire culturel, la même dégradation des modes de pensée à l'instar du mode de produire.

Les développement techniques, mentaux, moraux, sont détournés des besoins sociaux vitaux à l'instar des moyens d'échange dans le cycle du renouvellement du capital et sa crise générale au paroxysme.

Crise générale au paroxysme ne veut pas dire que le capitalisme va s'écrouler demain matin, mais qu'il atteint les limites de son renouvellement élargi et que l'action pour dépasser ces limites suppose lier revendication et construction d'un nouveau mode de production et d'échange avec au centre « prendre le pouvoir sur l'argent » : pouvoir à la fois local et mondial, diffus dans l'ensemble des interactions sociales de production et d'échange, des rapports sociaux de production.

Il faut noter que toute révolution passive technologique (aujourd'hui la révolution inouïe de la numérisation) sans révolution sociale ne peut que s'accompagner de tendance fasciste comme l'a démontré et écrit Gramsci dans la prison de Mussolini. Il faut penser à cela en voyant l'avancée mondiale des régimes fascistes, dans l'Europe et dans le monde.

Le "nouveau" président argentin Javier Milei n'est pas un comique, mais un économiste libéral que la profession d'origine et l'idéologie antisociale correspondante (donc sociale au sens qu'elle intervient sur la société) a permis de "gravir les échelons" dans les conditions de la crise économique et morale de l'Argentine et du Monde; et l'absence de réponse opérationnelle, possible, de la part de forces de transformation en santé ne se donnant pas les outils de sortie de crise; en particulier la Sécurité d'Emploi et de Formation préconisée par les économistes marxistes de régulation systémique.

Il en est de la revendication climatique comme de la paix et de la revendication économique et sociale, totalement liées.

Denis Durand rappelle dans le nouveau N° d'Economie et Politique ce qu'est notre projet de Sécurité d'Emploi et de Formation. Ce n'est pas une proposition mécanique d'emploi et de formation, c'est un mouvement global de la société, matériel et moral pour subvenir à ses besoins et leur développement (1).

La lecture de la revue tout entière n'est pas de l'ordre de la distraction, mais de l'alerte des dangers et des propositions pour y remédier dans le sens du bonheur. Et une tâche on ne peut plus utile et salutaire. Ça vaut l'effort, même si c'est un peu qui peut grandir.

Rien n'est parfait, y compris le meilleur, ce qui demande une bienveillance mutuelle.

21/11/2023 06:55:19.

(1) Je ne reviens pas ici sur mes thèses de croissance de la complexification-condensification développée dans mon blog et mes recueils de texte photocopiés (n'en déplaise à mon égo), pour ne pas compliquer le déroulement de cet article.

Je rappelle aussi le texte d'« En Avant le Manifeste » du 15 novembre 2023 (sur le blog aussi) au sujet du CN du PCF de ce W.E. qui définit bien les rapports entre une analyse de la société et les tâches immédiates et militantes en relation avec les femmes et les hommes dont nous sommes les semblables, dans et avec nos différences de chaque humain, infinies.

CHAQUE JOUR REPOSE LES QUESTIONS ET LES ACTIONS QUI S'EN SUIVENT.

..... Ni toi, ni moi ni les dirigeants du parti ne peuvent être « en phase » ni avec eux-mêmes ni avec quoi et qui que ce soit.

Sinon, ils seraient des machines, nous serions des machines.

Encore qu'il semble que les machines, même les numériques elles-mêmes, à des fractions de seconde infinitésimales ne le sont pas non plus... Je ne sais pas !

L'infidélité est la base de l'invention, de la création, de la production, pour l'ouvrier dans son activité de production, qui ne reproduit jamais, jamais, malgré les apparences, ses gestes précédents, comme pour le chercheur qui « trahit » ses connaissances antécédentes pour les rendre plus utiles et plus opérationnelles.

Chaque jour repose les questions et les actions qui s'en suivent. Chaque jour peut emmener un changement de stratégie consécutif à une analyse continue des transformations, en particulier dans la production et le travail, leurs technique et cultures, rapidité et directions des mouvements de la société en ébullition croissante, nous avec...

Si Einstein était resté en phase avec Newton, nous ne connaîtrions rien de la Relativité, idem pour la physique quantique qui me, nous, permettent de taper sur notre ordinateur respectif et échanger avec toi et moi des messages.

La « fidélité » *c'est celle à sa classe*, ce que font en général les grands patrons et moins les salariés pris dans l'idéologie dominante. La « fidélité de classe » c'est aussi pour le bonheur et contre les douleurs à réduire en apprenant ce qui peut les réduire et comment les réduire, scientifiquement et sentimentalement. Dialectiquement aussi, « c'est Marx » en processus continu et en sauts de qualité de même.

En ça je crois (mais ce n'est pas à moi de le dire) que je suis bien dans mon parti, au-delà des demandes sans réponses et quelquefois des déceptions et des humeurs par rapport à mes aspirations hier et aujourd'hui, de petit retraité de catégorie C, ex-salarié qui ai connu le travail agricole, ouvrier, le travail de bureau, le laboratoire, le militantisme politique et syndical.

S'il y a un domaine qui ne satisfait pas suffisamment mes aspirations, mais je ne suis pas le seul, « grâce à Dieu », c'est celui d'une formation militante, particulièrement économique marxiste (*celle de la critique de l'économie politique bourgeoise* de Keynes ou de Piketty entre autres, *de l'école d'économie marxiste e régulation systémique*), qui remettrait en débat et en action ce que le marxisme a produit en tant qu'outil opérationnel et moral des luttes ouvrières au sens large.

C'est une grande douleur en cet hiver de vie de 80 ans où je ne peux voir la suite des évènements, mais où j'aspire à voir renaître plus et mieux cette formation, attendant des autres l'infidélité relative sociale et mutuelle à ce que je peux faire et dire. Mais il ne s'agit pas de moi.

Je viens de revoir les 3 épisodes de la série sur le capitalisme américain. Si on les regarde au premier niveau, elles paraissent instructives et le sont relativement. Mais en prenant le temps, on s'aperçoit qu'ils sont une machine de guerre pro-keynésienne et anti-marxiste. Volontaire ou involontaire ? Bonne question !

Le capitaliste n'est pas décrit dans la réalité de son cycle de reproduction qui ne répond pas un cycle de reproduction de satisfaction de besoins sociaux. D'autant que son cycle élargi se réduit sous l'effet de ses propres lois.

Le keynésianisme ne peut résoudre la crise systémique au niveau atteint, même comme ancien palliatif qu'il fut. Je ne t'en dis pas plus, tu sais ça.

Etre très attentif à ce genre de choses permet à ne pas se faire embarquer et à s'aider mutuellement à ne pas se faire embarquer, enfumer. Ce n'est ni être en phase, ni trahir.

SUR LE BLOG :
CRITIQUE DE LA CRITIQUE CRITIQUE ET REVOLUTION
SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DU XXIème SIECLE. :
<http://pierre-assante.over-blog.com/2023/09/critique-de-la-critique-critique-et-revolution-scientifique-et-technique-du-xxieme-siecle.html>

<http://pierre-assante.over-blog.com/>